



PHILIPPIENS ET COLOSSIENS

Lettres de Paul écrites
depuis sa prison de Rome

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude
de Fred Morris
Traduit par Michelle Truschel



Publications Manne



PHILIPPIENS 1 à 4

COLOSSIENS 1 à 4

PHILIPPIENS ET COLOSSIENS

Lettres écrites par Paul depuis sa prison de Rome

- **Bien que dans « les chaînes » Paul exerce un ministère de prière et écrit ses lettres.**
- **Rechercher la vie de Christ et rejeter celle qui vient de Satan.**

- **Maintenir l'unité dans l'église et réjouir sans cesse le Seigneur.**
- **Instructions pour mener une vie sainte et conseils aux familles et aux églises.**

CET OUVRAGE commente deux lettres écrites par Paul alors qu'il était « prisonnier pour la cause de Christ » à Rome. Il connaissait et aimait les croyants de Philippiques et de Colosses (Grèce et Turquie). Il exprime sa joie de souffrir la persécution en leur nom. Il fortifie leur foi dans la vérité de la Parole de Dieu et la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Il expose clairement la nature du Christ qu'ils doivent imiter et leur donne des instructions précises pour mener une vie sainte au sein d'une église unie. Il désire qu'ils se réjouissent toujours, même dans la souffrance et qu'ils témoignent de l'amour de Dieu à tous. Ces lettres ont été copiées et distribuées dans toute l'Europe, bénissant plus tard des millions de gens à travers le monde grâce aux missionnaires qui ont prêché l'Évangile partout où ils allaient.

Les PUBLICATIONS MANNE éditent de petits commentaires pédagogiques de la Parole de Dieu destinés à être utilisés seul ou en groupe. Leur auteur, Fred Morris, a parcouru le monde, accompagné de son épouse Lorna, pour enseigner et prêcher l'Évangile. Les livres sont faciles à lire, à comprendre et à traduire en d'autres langues. Ils proposent un enseignement de base de l'Ancien et du Nouveau Testament, définissent la vérité divine et donnent des applications pratiques pour vivre notre marche chrétienne à l'image de notre seul Sauveur Jésus-Christ. À cela s'ajoutent des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES vous aideront à vous rapprocher du Dieu Tout-Puissant, vénéré par des millions de juifs et de chrétiens à travers le monde. Ils vous indiqueront le chemin du salut et de la vie éternelle dans le Fils de Dieu, Jésus le Christ, Messie d'Israël. Ils vous diront comment partager votre foi en Dieu, vous affermir dans une riche vie de prière, rejeter le mal et choisir le bien. Ils vous indiqueront la voie à suivre pour mener une existence qui plaise à Dieu, inspirée par son amour et la puissance de son Esprit Saint. Telle est la promesse faite à tous ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu, mort pour nos péchés avant de remonter au ciel.

NOUS PRIONS pour que vous puissiez avoir une nouvelle paix et un nouveau but dans la vie en faisant confiance à Dieu, en lisant la Bible et en utilisant ces commentaires. Pensez à ce que Jésus a enseigné et souffert il y a 2000 ans pour notre salut éternel et à ce qu'il vous appelle à dire et à faire aujourd'hui pour préparer son retour. Amen.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)

Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupes. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lisons maintenant : lorsque vous voyez ceci, cela signifie que vous ou votre chef de groupe devez toujours lire le passage biblique avant de lire ce livre.



Sujets d'étude : ici, vous trouverez les principales choses à connaître, à faire et à partager avec les autres pour une meilleure compréhension du texte biblique et une bonne croissance de chacun.



Parlons de ceci pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Prions : demandez à Dieu de vous aider à comprendre et à appliquer ce que vous avez lu.



Compléments d'informations : là, des informations vous donnent des renseignements extérieurs à la vie des temps bibliques et vous aident à appliquer ces connaissances aujourd'hui.

Remerciements : les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur Copyright © 2000 Société Biblique Internationale. Avec permission. Tous droits réservés.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

Philippiens et Colossiens, commentaires d'enseignement biblique Manne © 2002, 2023.

Fred Morris, Publications Manne (USA) Inc. Tous droits réservés.

Dieu nous a permis d'imprimer ce livre dans les pays suivants :

Edition « anglais facile à lire » d'abord publiée au Royaume-Uni en 2023

CONTENU

PHILIPPIENS 1 à 4	6
INTRODUCTION.....	6
 Qui est Jésus-Christ, le Messie ?	6
 Lecture biblique : Philippiens 1.1-11	6
LES SERVITEURS DE JÉSUS-CHRIST	6
 Les chrétiens de Philippiens	7
PAUL PRIE POUR EUX AVEC JOIE ET AMOUR	7
 Lecture biblique : Philippiens 1.12-26	9
LES PROJETS DE DIEU POUR LA PROPAGATION DE L'ÉVANGILE	9
N'AYEZ PAS HONTE DE L'ÉVANGILE	9
HONORER L'ÉVANGILE	10
 Qui est le diable, celui que l'on nomme Satan ?.....	11
 Lecture biblique : Philippiens chapitre 2.....	11
L'ESPRIT DE CHRIST	11
 La nature de Christ (2.6-8)	12
BRILLER COMME DES ÉTOILES	13
PAUL VEUT LEUR ENVOYER TIMOTHÉE	13
ÉPAPHRODITE, LE FIDÈLE COMPAGNON D'ŒUVRE	14
 Lecture biblique : Philippiens chapitre 3.....	15
NE PAS PLACER SA CONFIANCE DANS LA NATURE HUMAINE.....	15
 La circoncision	16
LE PREMIER BUT DE LA VIE DE PAUL.....	16
COURIR VERS LE BUT	17
 Lecture biblique : Philippiens, chapitre 4.....	18
AYEZ UNE MÊME PENSÉE	18
RÉJOUISSÉZ-VOUS DANS LE SEIGNEUR ET NE VOUS INQUIÉTEZ DE RIEN	19
COMMENT ÊTRE SATISFAIT.....	20
CONCLUSIONS.....	21
COLOSSIENS, chapitres 1 à 4.....	22
INTRODUCTION.....	22
 Lecture biblique : Colossiens 1.1-8	23
REMERCIEMENTS ET PRIÈRES	23
AUX CROYANTS FIDÈLES.....	23
LIBRE ET FIDÈLE EN CHRIST	24
 Lecture biblique : Colossiens 1.9-14	25
L'INTERCESSION DE PAUL POUR LES CROYANTS.....	25
CONNAÎTRE DIEU ET SA VOLONTÉ POUR NOUS	25
 Lecture biblique : Colossiens 1.15-23	26
JÉSUS NOUS RÉVÈLE QUI EST DIEU.....	26

	CHRIST EST LA TÊTE DE L'ÉGLISE	27
	Lecture biblique : Colossiens 1.24-29	28
	LE TRAVAIL DE PAUL POUR L'ÉGLISE	28
	LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DE CHRIST	28
	LA VIE DE CHRIST EN NOUS NOUS RAPPROCHE DE DIEU	29
	Christ en vous.....	30
	Lecture biblique : Colossiens, chapitre 2.....	30
	LES VÉRITÉS QUE PAUL DÉSIRAIT FAIRE CONNAITRE AUX COLOSSIENS ...	30
	LA PLÉNITUDE DIVINE EN NOUS	31
	DIEU NOUS A DONNÉ LA VIE EN CHRIST	32
	JÉSUS A BRISÉ LE POUVOIR DE SATAN	32
	LES RÈGLEMENTS HUMAINS SONT SANS VALEUR	33
	Lecture biblique : Colossiens, chapitre 3.....	34
	NOUS AVONS ÉTÉ RESSUSCITÉS AVEC CHRIST	34
	FAIRE MOURIR L'ANCIENNE VIE	34
	REVÊTEZ-VOUS D'AMOUR ET DE DROITURE	35
	LES RELATIONS DANS LA FAMILLE	35
	ESCLAVES, OBÉISSEZ À VOS MAÎTRES TERRESTRES	36
	Lecture biblique : Colossiens, chapitre 4.....	37
	CONSEILS PERSONNELS ET REQUÊTES	37
	SALUTATIONS FINALES.....	38
	CONCLUSIONS.....	40
	SOMMAIRE	41

PHILIPPIENS 1 à 4

INTRODUCTION

Au début des années 60 de notre ère, l'apôtre Paul écrit deux lettres, destinées l'une aux croyants Juifs et gentils de Philippiques et l'autre à ceux de Colosses. Ces deux villes étaient situées la première en Grèce actuelle et la seconde en Turquie contemporaine. Il était alors emprisonné à Rome, gardé par des soldats romains (Actes 28.14-31), et accusé d'avoir prêché « Jésus et la résurrection » (Actes 17.18). Paul avait fondé la communauté de Philippiques lors de son deuxième voyage missionnaire. Et plus tard, il écrit à ces disciples du Christ pour les remercier d'un don d'argent qu'ils lui avaient fait parvenir. Apparemment ils furent les seuls, à ce moment-là, à s'inquiéter pour lui en pourvoyant à ses besoins. Ils n'oubliaient pas qu'il était « leur missionnaire ».

Philippiques fut la première ville grecque (et européenne) à recevoir la visite de l'apôtre après sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas (Actes 9.1-9). Il eut la vision d'un homme l'appelant à prêcher l'Évangile en Macédoine, au nord de la Grèce (Actes 16.6-10). Il y fit alors deux séjours (Actes 16.11-40 ; Actes 20.1, 6).



L'appel de Paul à prêcher l'Évangile en Grèce et en Macédoine, toutes deux portes de l'Europe.



Qui est Jésus-Christ, le Messie ?

C'est dans les épîtres de Paul aux Philippiques et aux Colossiens que nous trouvons les plus belles révélations de la messianité de Jésus le Christ.

En partant de la divinité de Christ et de sa filiation avec Dieu, Paul répond à de nombreuses questions vitales : « Qui suis-je ? » ; « Pourquoi suis-je ici ? » ; « Pourquoi ma souffrance ? » ; « Quelles relations ai-je avec les autres ? » ; « Qu'est-ce que Dieu veut de moi ? »



Lecture biblique : Philippiques 1.1-11

LES SERVITEURS DE JÉSUS-CHRIST

Paul commence sa lettre par une prière de reconnaissance. Timothée, dont le père était grec et la mère juive messianique, l'accompagnait la plupart du temps (Actes 16.1-3). Il s'était converti au Christ lors d'une prédication de l'apôtre à Lystre.

Celui-ci le prit avec lui et leur collaboration dura quelque 15 ans. Ensemble, ils allèrent à Jérusalem, à Rome...et peut-être en Espagne. Le jeune disciple devint le meilleur ami et le plus fidèle compagnon de Paul lors de sa captivité. Il était comme son fils, « son véritable enfant dans la foi » (1 Timothée 1.2).

Tous deux se considéraient comme des « serviteurs de Jésus-Christ » (Philippiens 1.1), et non comme des leaders d'églises. Paul dit de lui qu'il n'est ni « évêque » ni même « pasteur ». Il n'est qu'un humble serviteur du Christ Jésus. Remarquons que l'apôtre met souvent le vocable de « Christ » avant celui de « Jésus ». Jésus était d'abord « Messie », « Christ », l'Oint et l'Envoyé de Dieu. Puis il était « Jésus », le Fils de l'Homme, qui vivait dans l'humilité au milieu des hommes et mourut pour les sauver de leurs péchés.

Paul s'adressait à la totalité du peuple de Dieu, appartenant au « Christ Jésus » (1.1). Ceci incluait les membres et les responsables de la communauté, qu'il nommait « saints ». Tous appartenaient à l'église de Philippes, qu'ils soient esclaves ou hommes libres. Ils n'avaient rien fait de spécial pour mériter ce titre : ils avaient seulement laissé l'Esprit de Dieu faire son œuvre en eux, permettant ainsi à la grâce et à la Toute Puissance divines de les transformer et de les sanctifier. Selon Actes 6.1-6, ils avaient choisi des hommes dignes de confiance, remplis du Saint-Esprit et de sagesse comme responsables (leaders, diacres) pour conduire, enseigner et prendre soin de l'œuvre.



Les chrétiens de Philippes

Voilà ce que Paul dit d'eux :

- ils sont « en Christ » ;
- ils sont sanctifiés ;
- ils sont fidèles ;
- ils font partie de l'Église du Christ ;
- ils sont serviteurs et saints ;
- l'Esprit Saint les remplit d'amour pour les autres ;
- ils répandent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

PAUL PRIE POUR EUX AVEC JOIE ET AMOUR

L'apôtre remerciait Dieu pour les croyants de Philippes qui se joignaient à lui quand il propageait la Bonne Nouvelle de Jésus (Philippiens 1.3-4). Il leur rappela la joie et l'assurance qu'il éprouvait chaque fois qu'il priait pour eux (1.5-6). Cette certitude ne venait ni de lui ni de ses prières, mais de la puissance divine.

Aux saints de Rome, il écrivit : « Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient » (Romains 1.16). L'Esprit Saint remplissait l'apôtre de joie alors même qu'il s'attendait à mourir de la main des Romains, lui qui honorait Dieu devant l'Empereur. Il désirait le meilleur pour les nouveaux croyants.

« J'en suis fermement persuadé : celui qui a commencé en vous son œuvre bonne la poursuivra jusqu'à son achèvement » (Philippiens 1.6).

Dieu avait déjà travaillé leurs vies. Il les avait sauvés par la prédication de l'Évangile. Ils avaient cru et ils étaient nés de nouveau sous l'action de l'Esprit (Jean 3.8). Désormais, l'Esprit habitait en eux et les transformait à la ressemblance de Jésus. Sous son impulsion, la communion fraternelle et les ministères accomplissaient dans leurs vies :

- un travail spirituel de qualité,
- une œuvre continuelle et inlassable,
- une action qui ne s'achèverait « qu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1.6).

Et Paul aspirait à ce que ce travail continue en eux jusqu'au retour du Christ (1.6). Il attendait fermement sa venue et souhaitait que tous soient prêts.

« Tels sont mes sentiments envers vous tous ; et il est juste que je les éprouve ; en effet, vous occupez une place particulière dans mon cœur, car vous prenez tous une part active à la grâce que Dieu m'accorde... » (Philippiens 1.7).

Puis il ajouta : « Et voici ce que je demande dans mes prières : c'est que votre amour gagne de plus en plus en pleine connaissance et en parfait discernement pour que vous puissiez discerner ce qui est important. Ainsi vous serez purs et irréprochables au jour de Christ » (Philippiens 1.9-10). En fait, Paul intercédait pour toutes les églises d'Asie Mineure, dont chaque membre était « un partenaire qu'il affectionnait ». Dans ses prières, il demandait :

- que leur amour s'affermisse et déborde autour d'eux,
- qu'ils discernent de mieux en mieux la volonté de Dieu révélée dans l'Écriture,
- « qu'ils discernent ce qui est important »,
- qu'ils soient purs et irréprochables, remplis du fruit de justice qui vient de Christ,
- que l'œuvre de l'Esprit dans leurs vies soit à la louange et à la gloire de Dieu au jour du retour de Jésus (1.11).

Paul se réjouissait de ce que l'Évangile progresse malgré son emprisonnement et la jalousie de certains. « Ce qui m'est arrivé a plutôt servi la cause de l'Évangile. En effet, toute la garde prétorienne et tous les autres savent que c'est parce que je sers Christ que je suis en prison » (1.12-13).

La fidélité du témoignage des frères devant les hommes prouvait que la Parole de Dieu les avait changés (1.14). Ils étaient prêts à la défendre jusqu'à la mort. Vivre dans la vérité, c'est le fruit, le résultat de l'œuvre divine dans nos vies.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul se réjouissait-il toujours (1.3-4) ?
2. Qu'advient-il au retour de Christ (1.6) ?
3. Que demandait-il aux chrétiens d'être et de faire (1.9-11) ?

4. Comment les croyants peuvent-ils porter du fruit conformément aux désirs divins (1.11)?



Lecture biblique : Philippiens 1.12-26

LES PROJETS DE DIEU POUR LA PROPAGATION DE L'ÉVANGILE

Paul précisa : « Ce qui m'est arrivé a plutôt servi la cause de l'Évangile » (1.12). Il n'était pas libre et ne pouvait pas sortir de la maison qu'il occupait, surveillé en permanence par un soldat romain. Il dit qu'il était dans les chaînes pour Christ (1.13). Toutefois, il pouvait prêcher la Bonne Nouvelle à tous ceux qui venaient le voir. Il était clair pour toutes les églises que les chaînes de Paul permettaient à Dieu de poursuivre un but bien plus élevé. À cause de cela, il était convaincu « que la plupart des frères et sœurs se voyaient encouragés à faire confiance au Seigneur et redoublaient d'audace pour annoncer sans crainte la Parole de Dieu » (1.14).

Le grand but de Dieu, c'est toujours la gloire de son Nom, les progrès de l'Évangile et la révélation du meilleur au travers de la souffrance. Il veut que chacun connaisse Jésus-Christ, qui a, Lui-même, commandé à ses disciples de prêcher l'Évangile au monde entier (Matthieu 28.19). C'est la voie qui mène au Ciel et glorifie le nom du Père. Paul avait proclamé la Bonne Nouvelle à Philippiques et il le faisait désormais à Rome (1.14).

« Quelques-uns, il est vrai, sont poussés par la jalousie et par un esprit de rivalité, dit-il. Mais d'autres annoncent Christ dans un bon esprit » (1.15). Certains s'opposaient à l'apôtre par jalousie, mais Paul assurait qu'il prêchait l'Évangile par amour (1.16). Peu importait pour lui les chaînes et l'incarcération tant que l'Évangile était dispensé. Son seul but était la progression de la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus-Christ et l'annonce de sa crucifixion (1 Corinthiens 1.23). C'était là sa joie ! (1.18). « Car je suis certain que toutes ces épreuves aboutiront à mon salut, grâce à vos prières pour moi et à l'assistance de l'Esprit de Jésus-Christ » ajouta-t-il avec reconnaissance (1.19 ; Galates 4.6).

L'Esprit de Christ, c'est le Saint-Esprit, qui est l'Esprit de Dieu (Genèse 1.2). Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont une seule et même Personne (Matthieu 28.19).

N'AYEZ PAS HONTE DE L'ÉVANGILE

« Car ce que j'attends et que j'espère de toutes mes forces c'est de n'avoir à rougir de rien... » (1.20) écrivait Paul. Il avait besoin de courage pour gagner son procès face à l'Empereur romain. Il aurait à rougir s'il devait s'arrêter de prêcher l'Évangile par crainte de ses gardiens. Il voulait « manifester en sa personne, avec une pleine assurance, la grandeur de Christ, soit par sa vie, soit par sa mort » (1.20).

Nous exaltons et élevons le nom de Jésus quand nous témoignons de Lui auprès des autres. La tristesse de Paul aurait été grande s'il avait appris le

reniement de certains chrétiens. Nous affirmons que Christ est le seul chemin qui conduise à la sainteté et à l'adoration du Dieu vivant.

L'apôtre avait le désir d'être avec Christ. C'était le meilleur pour lui, mais un sujet de tristesse pour les Philippiens. Il avait envie de quitter sa « demeure » terrestre, son corps vieilli et fatigué, pour être avec Christ dans la Gloire, « ce qui était de loin le meilleur » (1.21-23). « Pour moi, en effet, la vie c'est Christ, et la mort est un gain » (1.21). Vivre c'est Christ, la mort est un gain !

Pourtant, les Chrétiens de Philippes lui tenaient à cœur. « Mais il est plus nécessaire que je demeure dans ce « monde à cause de vous » (1.24). Ses prières, ses encouragements leur étaient utiles. Il voulait rester parmi eux « pour contribuer à leurs progrès et à leur joie dans la foi » (1.25). Leur espoir de revoir Paul devait les inciter à placer plus encore « leur fierté en Jésus-Christ » (1.26).

Nous savons que l'apôtre a envoyé d'autres messages aux Philippiens, mais nous ignorons s'il a pu les rencontrer à nouveau.

HONORER L'ÉVANGILE

« Quoiqu'il en soit, menez une vie digne de l'Évangile de Christ...tenez bon, unis dans un même esprit, luttant ensemble d'un même cœur pour la foi, fondée sur l'Évangile » (1.27). Paul les voulait fidèles, tels des soldats qui n'abandonnaient pas leur poste quand l'ennemi attaquait. Satan est l'ennemi qui veut nous effrayer et nous empêcher de parler de Jésus.

Il savait que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ comprenait à la fois la prédication, l'enseignement et la mise en pratique du message divin. À nous de brandir la vérité et de nous dresser contre les mensonges du diable. Puissent tous les croyants de nos communautés tenir bon ensemble pour la vérité de la Parole de Dieu !

Les persécuteurs étaient furieux contre les Chrétiens et contre leur message, mais ils n'avaient pas le pouvoir d'arrêter la prédication de l'Évangile. Signe que Dieu donnait force et courage aux siens. Les adversaires savaient que l'Éternel était avec ses serviteurs et qu'eux-mêmes couraient à leur perte (1.28). D'où leur fureur et leur détermination à détruire le témoignage des croyants.

Paul encouragea ainsi ses frères : « Car en ce qui concerne Christ, Dieu vous a accordé la grâce, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui » (1.29). Paul croyait qu'en partageant les souffrances de Christ, nous participions aussi à sa gloire (Romains 8.17).

La foi en Christ n'est que le début du pèlerinage. Viennent ensuite le service et les souffrances qui doivent devenir un sujet de réjouissance : « Heureux ceux qui sont opprimés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient. Heureux serez-vous quand les hommes vous insultent et vous persécuteront...à cause de moi...car une magnifique récompense vous attend dans les cieux ». (Matthieu 5.10-12).

Les chrétiens philippiens étaient engagés dans le même combat que Paul (Philippiens 1.30). Sachons qu'aucun de ceux qui prêchent la vérité ne mènent

une vie facile car Satan ne les épargne pas. Mais Paul, lui, était rempli de joie et d'espérance.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul dit-il que ses chaînes étaient dans le plan de Dieu pour lui (1.12) ?
2. Dieu a-t-Il un plan pour chacun d'entre nous ? Comment pouvons-nous le connaître ?
3. Qu'est-ce qui pourrait rendre Paul honteux (1.20) ?
4. Qu'aurait préféré vivre Paul plutôt que de mourir en prison (1.25) ?



Réfléchissons : Ressentons-nous de la honte lorsque nous ne sommes pas assez engagés pour Jésus ? De quelle manière pouvons-nous changer cela ? Comment travailler dans l'unité avec les autres croyants afin de répandre l'Évangile du salut en Jésus seul ?



Qui est le diable, celui que l'on nomme Satan ?

Autrefois, on ne sait exactement quand, Satan était un ange dans le ciel. Son orgueil et son désir de se faire égal avec Dieu le poussèrent à se rebeller contre Lui. Aussi Dieu le bannit-il de la demeure céleste et plusieurs créatures célestes le suivirent (Apocalypse 12.9). Ensemble ils furent précipités sur la terre. Les anges déchus (esprits méchants, démons) sont toujours au service de Satan, dont ils accomplissent les mauvais desseins. L'apôtre Pierre dit à leur sujet : « Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer » (1 Pierre 5.8).



Lecture biblique : Philippiens chapitre 2

L'ESPRIT DE CHRIST

Dans son deuxième chapitre, Paul explique que nous avons tout en Christ, Lui qui vint sur terre pour sauver les pécheurs. Au chapitre trois, il dit comment il a été appelé à abandonner tout ce qu'offrait le monde pour servir son nouveau Maître, Jésus-Christ. Christ quitta son ciel de gloire pour gagner Paul. Et Paul abandonna la gloire terrestre pour gagner Christ !

Paul encourageait les croyants à lutter et à prier. C'était pour lui un grand réconfort : « N'avez-vous pas trouvé en Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous ? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres. Rendez donc ma joie complète : tendez à vivre en accord les uns avec les autres » (2.1-2).

L'unité entre chrétiens est le travail de l'Esprit de Dieu pour nous rendre humbles. Si nous sommes orgueilleux, demandons à Dieu de nous unir au groupe. Paul voulait que les Philippiens mènent une vie sanctifiée afin de manifester le fruit de l'Esprit (Galates 5.23-24).

Unis, nous pouvons lutter contre Satan. Divisés, nous tombons. Jésus enseignait déjà cela à ses disciples (Marc 3.24-25). Il pria pour qu'ils soient unis (Jean 17.23). Tout comme Jésus, Paul enseignait la considération due à l'autre (2.4) et la recherche de la volonté divine dans le Sauveur en toute humilité (2.5). Cela signifie que nous devons rechercher la pensée de Christ pour plaire à Dieu le Père.

Ces versets décrivent la pensée de Jésus bien mieux qu'aucun autre passage de la Bible. Par « pensée » Paul désigne son attitude, son exemple, sa façon d'être et de vivre.

Jésus-Christ est Dieu. Il était auprès de son Père dans le ciel (Jean 1.1-2). Il délaissa la gloire, la majesté et la puissance divines pour naître comme un simple homme, pauvre et faible, sur la terre (Jean 1.14). Il était prêt à souffrir et à mourir pour nous car Il nous aimait d'un amour éternel. Lui sans péché prit nos fautes sur Lui et périt à notre place (Jean 1.29; 2 Corinthiens 5.21).

Jésus s'oublia Lui-même et « tout ce qu'il avait il le laissa » (Philippiens 2.7). Il abandonna sa position céleste, s'offrit librement, prit la forme humaine d'un serviteur, puis « obéit jusqu'à la mort » (2.6-8). Suivre son exemple et se revêtir de son esprit requiert une soumission totale. Il souffrit les privations de ce monde, fut rejeté par son propre peuple et mourut comme un criminel (Galates 3.13).

Dieu avait promis la venue de Celui qui viendrait et rachèterait l'homme pécheur (Genèse 3.15). Il honora sa Parole en envoyant son Fils, Jésus-Christ (Galates 3.16) qui mourut à notre place et nous donna la vie éternelle (Jean 3.16).

Le sacrifice du Fils plut au Père. « C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom » (2.9). Au nom de Jésus, « que tout être s'agenouille dans les cieux sur la terre et jusque sous la terre, et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père » (2.10-11).

Dieu donne aux humains le plus grand don du monde : Lui-même ! Ailleurs Paul écrivait : « Béni soit Dieu pour son don incomparable » (2 Corinthiens 9.15). Désormais, Jésus est au ciel, assis à la droite du Père, accueillant et exauçant nos prières.



La nature de Christ (2.6-8)

Notons l'importance de l'enseignement de Paul concernant Christ, notre Sauveur :

- L'homme le plus grand sur la terre vit et meurt comme un **serviteur** pour notre salut.
- Un être sans péché et revêtu des qualités divines accepte de vivre le pire et le plus cruel des **sacrifices** imaginés par l'homme.
- Un **Sauveur** dont la mort et la résurrection ont été prévues par Dieu pour offrir la vie éternelle à tous ceux qui Le confessent comme Seigneur.

BRILLER COMME DES ÉTOILES

Quand nous comprenons ces vérités, nous désirons obéir à Dieu continuellement. Paul l'exprimait ainsi : « Faites donc fructifier votre salut, avec toute la crainte qui s'impose... » (2.12). Il loua les Philippiens pour leur obéissance à Dieu. Une sainte crainte anime les vrais chrétiens : ce n'est pas la peur d'être punis mais un immense respect vis-à-vis de la personne divine. Alors, le Saint-Esprit commence son œuvre de transformation. « Nous travaillons à notre salut » en laissant Dieu inscrire en nous sa volonté, puis en Lui obéissant soigneusement. Aussi faut-il constamment Lui confesser nos faiblesses, tout en Le louant et Le remerciant pour sa grâce salvatrice.

N'oublions pas que nous ne sommes pas sauvés par nos propres œuvres, mais par le désir et la volonté de Dieu qui œuvrent en nous... Paul dit que « c'est Dieu lui-même qui agit en nous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet bienveillant » (2.13 ; Romains 8.28). Il agit en nous par son Esprit. Que les versets 12 et 13 motivent ensemble notre vie chrétienne. Pourquoi ? La vie nouvelle en Jésus n'est pas « la nôtre », mais celle qui vient de Dieu seul. Elle nous permet d'adopter ses choix, si toutefois nous Lui laissons la liberté d'agir en nous. C'est surprenant ! Aussi, au lieu de suivre notre agenda, conformons-nous à celui de Dieu. Confions-nous en Lui, même si nous ne connaissons pas l'avenir.

Donc « Faites tout sans vous plaindre et sans discuter, pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans tache au sein d'une humanité corrompue et perverse » (2.14-15).

Ces mots de Paul avaient un sens très précis pour les chrétiens de Philippiques. À cette époque, ils étaient désunis, soutenant chacun des arguments différents. Ils tremblaient à la pensée que leur groupe n'éclate. Aussi désiraient-ils fortement atteindre l'unité. Ils le pouvaient car Dieu était à l'œuvre au milieu d'eux, « en accord avec la perfection de ses desseins ».

À Colosses, certains argumentaient avec les faux docteurs ; à Éphèse, les croyants polémiquaient sur la doctrine. Paul assurait que ces comportements corrompaient leur témoignage. Mieux valait être « irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans tache..., brillants comme des flambeaux dans le monde » (2.15). Brillons au milieu du monde en portant la Parole de vie (2.16).

Paul s'était sacrifié pour prêcher le salut aux autres. Mais, dit-il, « je m'en réjouis avec vous tous. Vous aussi, de la même manière, réjouissez-vous avec moi » (2.17-18).

PAUL VEUT LEUR ENVOYER TIMOTHÉE

Paul désirait envoyer Timothée à Philippiques pour avoir des nouvelles des chrétiens (2.19, 23). Il dit : « Il n'y a personne ici, en dehors de moi, pour partager mes sentiments et se soucier sincèrement de ce qui vous concerne. Car tous ne s'intéressent qu'à leurs propres affaires et non à la cause de Jésus-Christ » (2.21).

Timothée se conduisait avec Paul « comme un enfant aux côtés de son père » (2.22). Comme Christ, il faisait toujours passer l'œuvre de Dieu en premier.

Paul espérait être libéré suffisamment vite pour aller les visiter également. « Et j'ai cette confiance dans le Seigneur que je viendrai bientôt moi-même chez vous » (2.24). Paul ne craignait pas d'affronter les persécutions à venir. Le prix incommensurable du sacrifice de son Fils n'a pas empêché Dieu de se soucier du bien-être de l'humanité. Les problèmes que nous affrontons aujourd'hui ne doivent pas nous faire oublier les besoins des autres. Comme Dieu, il nous faut aimer intensément ceux pour lesquels Jésus est mort, quel qu'en soit le prix.

ÉPAPHRODITE, LE FIDÈLE COMPAGNON D'ŒUVRE

Depuis Philippiques, Éphroditte avait apporté à Paul les dons que les chrétiens collectaient en sa faveur (4.18). Puis il était resté auprès de lui pour l'aider. L'apôtre l'appelle « son frère, son collaborateur, son compagnon d'armes » (2.25). Ils luttèrent ensemble contre Satan.

Éphroditte avait été malade et près de la mort. « Car c'est en travaillant au service de Christ qu'il a failli mourir » (2.30) dit Paul. Mais Dieu l'épargna, un bien pour lui et pour l'apôtre, en lui laissant la vie. Il servit Paul longtemps en l'accompagnant dans son ministère, puis en retournant à Philippiques rassurer les croyants qui avaient prié pour lui.

« Quand ceux-ci le verraient en bonne santé, ils se réjouiraient et rendraient gloire à Dieu » (2.28) espérait Paul. Il leur recommanda de l'accueillir dignement et « d'honorer de tels hommes » (2.29).



Parlons de ceci :

1. Que nous dit Paul concernant la nécessité d'être comme Jésus (2.5-8)?
2. Qu'ajoute-t-il au sujet du plan divin pour nos vies (2.13)? Quelle est la première chose à faire (2.14)? Pourquoi (2.15)?
3. Qui Paul veut-il envoyer à Philippiques et pourquoi (2.19-25)?
4. Quels soins Timothée apporte-t-il le plus (2.20)?



Réfléchissons : Quel but Dieu poursuit-Il, hier, aujourd'hui, demain et pour toujours? Lire Genèse 3.16; Galates 3.16; Jean 3.16. Comment pouvons-nous briller « comme des étoiles », « comme des flambeaux dans le monde » (2.12-16)?



Prions : Prions pour « faire toute chose sans nous plaindre et sans discuter ». Prions pour que les églises accueillent, encouragent et prennent soin des visiteurs qui travaillent dans d'autres communautés ou en missions.



Lecture biblique : Philippiens chapitre 3

NE PAS PLACER SA CONFIANCE DANS LA NATURE HUMAINE

Puis Paul ajouta : « Mes frères et sœurs, réjouissez-vous de tout ce que le Seigneur est pour vous » (3.1). C'était là son plus grand désir. Il se réjouissait sans cesse et voulait que ses frères et sœurs fassent de même. Malgré les situations difficiles et les problèmes douloureux, nous devons nous réjouir sans cesse dans le Seigneur !

Paul utilisa des mots très durs pour dénoncer les faux docteurs qui s'introduisaient dans les églises. « Prenez garde aux mauvais ouvriers, à ces hommes ignobles qui vous poussent à mutiler votre corps » (3.2). Ils imposaient aux croyants l'usage de la circoncision. Celle-ci était pratiquée sur les bébés mâles juifs : c'était un signe de purification que Dieu avait donné à Abraham (Genèse 17.9-14), et qui se retrouve dans la loi de Moïse. Sous l'Ancienne Alliance, chaque famille prouvait sa foi en Dieu en obéissant scrupuleusement à ses commandements.

Joseph et Marie firent circoncire Jésus le huitième jour (Luc 2.21), observant ainsi la loi divine sous laquelle ils vivaient. Mais quand Christ mourut sur la croix, l'Ancienne Alliance devint caduque (Hébreux 8.13), car Il accomplit là toutes les exigences de la Loi (Luc 22.20). Les chrétiens n'avaient plus besoin du signe extérieur de la circoncision, Dieu leur assurant le sceau de son Esprit (Éphésiens 1.13) comme marque de pureté intérieure. Par la foi, chaque croyant est désormais rendu juste aux yeux de Dieu par le sang de Jésus. Paul l'appelle circoncision intérieure, rendue possible par l'obéissance à l'Esprit (Romains 2.26-29). C'est pourquoi Paul avertit les Philippiens « Prenez garde aux mauvais ouvriers, à ces hommes ignobles qui vous poussent à mutiler votre corps. En réalité, c'est nous qui sommes circoncis de la vraie circoncision... » (3.2-3).

Il se joignait lui-même aux chrétiens de Philippi pour rendre un culte à Dieu par l'Esprit (et non par des œuvres humaines). « Nous nous glorifions en Jésus et ne mettons pas notre confiance en la chair » (3.3).

Le terme « chair » inclut notre vieille nature avant la venue de l'Esprit de Dieu. Quand l'Esprit Saint nous remplit, il nous enseigne et nous transforme.



Paul rencontre Jésus sur la route de Damas

Avant sa conversion, Paul respectait la Loi. Ses parents l'avaient fait circoncire le huitième jour après sa naissance, selon les commandements divins (Luc 2.21). Il était « Israélite de naissance, de la tribu de Benjamin, de pur sang hébreu ». Il faisait partie du groupe des Pharisiens, Juifs qui étudiaient la Loi de l'Ancien Testament et veillaient à la respecter avec soin. Comme eux, Paul était zélé religieusement et politiquement, d'où la dure persécution qu'il infligea aux premiers chrétiens avant que Jésus ne l'arrête sur la route de Damas (Actes 9.1-2). « Face aux exigences de la Loi, il était sans reproche » (3.6). Personne n'aurait pu l'accuser d'être un mauvais Pharisien.

Avant de croire en la messianité du Christ, Paul s'appuyait sur sa propre foi en Dieu, ce qu'il pensait être juste. Mais Christ se révéla à lui et changea ses façons de voir. Il demeurait toujours juif, mais il admettait que la foi en Jésus était seule en accord avec la volonté divine. Dieu ne voulait pas que les croyants continuent de pratiquer la Loi avec sa multitude de sacrifices et d'offrandes. « Jésus a pénétré une fois pour toutes dans le sanctuaire ; il y a offert, non le sang de boucs ou de veaux, mais son propre sang » (Hébreux 9.12-14). Paul croyait cela et il s'appuyait sur la justice de Christ. Ailleurs, il écrivait : « Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ » (Romains 3.22).

Il affirmait ne se confier que dans les dons de Christ « (3.3) : « Je considère toutes choses comme une perte à cause de ce bien suprême : la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur » (3.7-8). Il savait que tous les mérites acquis au cours de sa vie de pharisien imbu d'une justice toute légaliste (3.5-6) n'étaient rien en comparaison de la justice découlant de la foi en Jésus-Christ, le Messie (3.8-9). « Mon désir est d'être trouvé en lui, non pas avec une justice que j'aurais moi-même acquise en obéissant à la Loi mais avec la justice qui vient de la foi en Christ et que Dieu accorde à ceux qui croient » (3-9).



La circoncision

L'acte physique de la circoncision, révélée par la Loi de l'Ancien Testament, ne libérait pas l'homme de son péché. Seule la foi en la parfaite sainteté de Christ peut le faire. Aussi Paul enseignait-il que la foi en Christ prenait désormais la place de la circoncision. Dieu a ôté le péché du cœur de l'homme en lui donnant une vie nouvelle par l'œuvre de Christ (Colossiens 2.13). C'est ce que nous appelons la circoncision spirituelle (ou intérieure).

LE PREMIER BUT DE LA VIE DE PAUL

Le premier but de l'apôtre était de « mieux connaître Jésus-Christ ». C'est notre foi en Lui qui nous rend capables de Le connaître davantage, de partager ses souffrances ici-bas et la puissance de sa résurrection, maintenant et après la mort (3.10-11). N'oubliez pas que la puissance de Christ ne se reçoit que par la foi (3.9).

Paul comprit vite que son corps ressusciterait. Et c'est là l'espoir de tout croyant. Au retour de Christ, les chrétiens de tous les temps Le retrouveront dans le ciel (1 Thessaloniens 4.16-18).

Paul voulait vivre comme un homme déjà ressuscité avec Christ. Par la foi, il partageait déjà la vie du Christ ressuscité, ainsi que sa victoire sur la mort. Il désirait ne plus craindre la mort !

Privilège accessible à tous les croyants ! Ceux qui partagent ses souffrances Lui ressemblent de plus en plus et crucifient leur nature pécheresse.

COURIR VERS LE BUT

Paul savait bien qu'il n'était pas parfait. Or, il voulait atteindre le but : « Je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix. Car Jésus-Christ s'est saisi de moi » (3.12) dit-il. Il encourageait ses lecteurs à faire de même en « tendant de toute leur énergie vers ce qui était devant eux » (3.13), pour « remporter le prix attaché à l'appel de Dieu dans l'union avec Jésus-Christ » (3.14). C'est pourquoi il affirmait : « Réjouissez-vous de tout ce que le Seigneur est pour vous » (3.1).

L'apôtre comparait la vie chrétienne à une course. En tant que participant, il refusait de regarder en arrière. Même si Dieu avait déjà béni sa prédication, il ne désirait pas se contenter d'une gloire passée. Il avait à cœur de poursuivre sa route avec l'énergie qui l'habitait pour remporter le prix éternel (3.13-14). Oublions les défaillances d'autrefois (3.13), et serrons dans nos cœurs les bonnes choses que Dieu a déposées dans nos vies. « C'est cette pensée qui doit nous diriger...Au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction » (3.15-16). Christ nous demande de nous détourner du monde et de repousser les tentations. Ce que Paul avait fait en abandonnant les choses de la terre (3.19). Certains s'attachent aux biens terrestres : maisons, terres, travail ou argent. Paul n'attribuait aucune importance à tout cela, ses espérances ne se portant que sur le prix éternel qui l'attendait à la fin de sa course. Il se préparait à atteindre tout ce que Dieu lui destinait, tout ce qui l'attendait dans le ciel. Chaque chrétien est appelé à poursuivre avec patience la course qui se profile devant lui (Hébreux 12.1). « Le prix éternel », c'est Jésus Lui-même !

C'est la raison pour laquelle l'apôtre pressait les croyants de « continuer à marcher ensemble dans la même direction » (3.16). Vivons selon l'intensité de la lumière et de la vérité que nous avons déjà reçues. Faisons tous nos efforts pour accomplir ce que nous savons de la volonté divine. Les chrétiens de Philippiques avaient grandi spirituellement et Paul les poussait à progresser jusqu'à la fin.

Il leur dit : « Suivez mon exemple, frères et sœurs... » (3.17). Sa vie était comme le modèle, l'exemple qu'ils devaient adopter.

Parmi eux, il en était qui n'honoraient pas Dieu (3.19). L'apôtre pleurait souvent à leur sujet : « Ils vivent en ennemis de la croix de Christ...Ils finiront par se perdre... » (3.18-19). Que les chrétiens prennent garde à ne pas se conduire comme ceux qui ne connaissent pas le Seigneur.

La perte (la mort) ne signifie pas la fin de l'existence du pécheur. Elle désigne la coupure d'avec Dieu, et cela pour toujours (à moins qu'il ne se repente et change de vie) (Jean 3.36). Ceci est pire que la mort elle-même !

« Nous sommes citoyens des cieux » dit Paul (3.20). Philippiens était une colonie romaine et ses citoyens devaient se soumettre aux lois de Rome. La plupart en étaient fiers car ils jouissaient, en contrepartie, de nombreux privilèges que les autres n'avaient pas.

En tant que citoyens des cieux, l'Esprit de Christ dirige le cœur des membres du peuple de Dieu et les pousse à Lui offrir leur corps. Démonstrons-le par nos vies. Ce ne sont plus nos appétits mauvais qui contrôlent nos comportements. Quand Il reviendra « Christ transformera notre corps misérable pour le rendre conforme à son corps glorieux par la puissance qu'il a de s'assujettir toutes choses » (3.21; 1 Cor. 15.35-49).



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce que Paul voulait par-dessus tout (3.10) ?
2. Croyait-il avoir déjà reçu tout ce que Dieu avait préparé pour lui (3.12-13) ?
3. Quel prix cherchait-il à remporter (3.14 ; Apocalypse 2.10) ?



Réfléchissons : De quoi Dieu s'est-il emparé dans votre vie ? Pourquoi ? Comment pouvons-nous enrichir encore nos connaissances afin d'être une bénédiction pour le Seigneur et pour ceux qu'Il nous confie ?



Prions : Demandons à Dieu de pardonner nos doutes et nos craintes pour que nous puissions saisir la foi et le salut qu'Il nous offre par la mort et la résurrection de Jésus, notre Sauveur. Demandons-Lui la capacité d'oublier les péchés du passé et de vivre la victoire acquise par Christ. Prions pour que notre obéissance nous permette d'avancer dans notre appel et dans les défis qui sont devant nous, afin de servir dans la joie l'Église et le monde qui nous entourent. Intercédons pour les responsables de notre pays et les mouvements religieux étrangers.



Lecture biblique : Philippiens, chapitre 4

AYEZ UNE MÊME PENSÉE

Paul expliqua encore comment vivre pour plaire à Dieu. Il leur avait laissé un exemple. En le suivant, ils demeureraient fermement ancrés dans la force du Seigneur (4.1) et seraient un modèle pour les autres. Leurs vies sanctifiées étaient « sa joie et sa couronne » (4.1) et il les aimait profondément.

Cependant, deux femmes de la communauté étaient en froid. Cela causait du trouble au sein du groupe ; aussi l'apôtre demanda-t-il aux responsables de tout faire pour les réconcilier. « Je recommande à Évodie et à Syntyche de vivre en parfaite harmonie l'une avec l'autre, selon le Seigneur ; je les y invite instamment » (4.2). Le Saint-Esprit unit les croyants. Encore faut-il que chacun

professe la vérité et mène une vie sanctifiée. Paul voulait que tous connaissent la paix véritable (2.2).

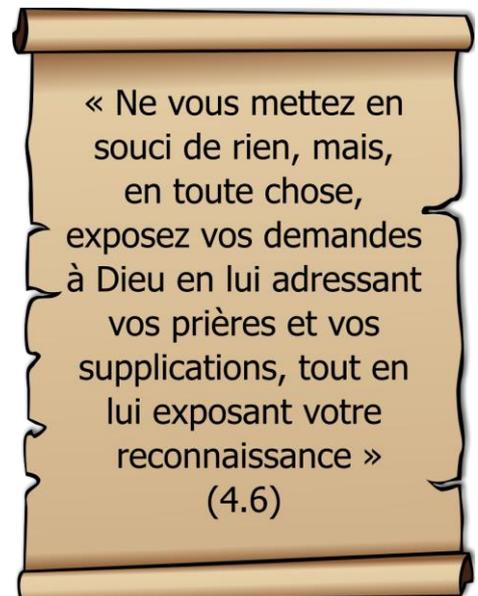
Chaque croyant doit déterminer personnellement sa prise de position. Les responsables doivent dénoncer les fausses doctrines ou les péchés connus. Prudemment, Paul nota ceci : « leurs noms sont inscrits dans le livre de vie » (4.3 ; Apocalypse 3.5). Ainsi nous comprenons que ces deux femmes étaient nées de nouveau par l'Esprit de Dieu.

RÉJOUISSÉZ-VOUS DANS LE SEIGNEUR ET NE VOUS INQUIÉTEZ DE RIEN

Puis, l'apôtre insista sur leur aptitude à se réjouir : « Réjouissez-vous en tout temps » (4.4), recommandation destinée à être mise en pratique. Il arrive que nous soyons tristes et affligés, contrariés ou en désaccord avec les autres. N'oublions pas que Dieu nous commande de pardonner et d'être joyeux dans le Seigneur car Il s'est donné pour nous.

« Faites-vous connaître par votre amabilité : Le Seigneur est proche » (4.5). Quand l'Esprit de Christ travaille nos cœurs, nous avons la capacité d'être bienveillants envers tous. Si nous aimons nos frères et sœurs, nous pouvons être affables même en les reprenant ; attitude indispensable aux dirigeants de l'Église.

Et Paul de continuer : « Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos demandes à Dieu en lui adressant vos prières et vos supplications, tout en lui exprimant votre reconnaissance » (4.6). Satan nous maintient dans un état de tristesse alors que Dieu veut remplir nos cœurs de joie et de paix. « La paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ » (4.7). Sans Jésus, personne ne peut recevoir la paix du cœur. Et cette paix est tellement extraordinaire qu'il est bien difficile de la comprendre vraiment.



Puis Paul proposa à ses lecteurs la meilleure façon de traiter l'inquiétude (4.8) en leur donnant une liste de choses auxquelles penser : « Nourrissez-vous :

- de tout ce qui est vrai,
- de tout ce qui est noble, digne, respectueux,
- de tout ce qui est juste,
- de tout ce qui est pur et saint, né de la foi en Dieu,
- de tout ce qui est amour et suscite l'approbation,
- de tout ce qui est vertueux et mérite la louange,
- de tout ce qui est bon et dispose au recueillement.

Si vous nourrissez vos pensées de ces choses, il ne reste plus de place pour l'inquiétude, le doute et les faux raisonnements. Ensuite Paul dit : « Ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire, mettez-le en pratique. Alors le Dieu qui donne la paix sera avec vous » (4.9). Cela signifie que nous recevons la paix de Dieu et que celle-ci vit en nous !

COMMENT ÊTRE SATISFAIT

Paul ressentit beaucoup d'humilité et de joie lorsqu'il apprit l'intérêt que les chrétiens de Philippiques avaient eu pour lui. Ils prenaient soin de lui, plus qu'aucune autre église ne l'avait fait. Ils auraient voulu intervenir avant, mais les opportunités ne s'étaient pas présentées (4.10, 15). Dieu avait toujours pourvu à ses besoins (3.13-14) et l'Esprit Saint l'avait toujours qualifié pour faire toutes choses en Christ (4.13). Aussi écrivit-il : « Ce n'est pas le besoin qui me fait parler ainsi, car j'ai appris en toutes circonstances à être content avec ce que j'ai » (4.11). Lui qui avait été dans le dénuement, atteste maintenant être dans l'abondance. « Que je sois rassasié ou que j'aie faim...je remercie Dieu » précisait-il. Il n'oubliait pas que les Philippiens lui avaient envoyé des dons plusieurs fois dans le passé (4.16).

Ce fut Éphroditte qui amena leur dernière offrande. Paul y vit d'abord un acte de foi et d'amour, puis un grand nombre de fruits portés à l'actif de ses donateurs (4.17). Ceux-ci n'avaient pas donné de leur superflu mais de leur nécessaire. Nous retrouvons le témoignage de l'apôtre sur les églises de Macédoine, dont celle de Philippiques, dans 2 Corinthiens 8.2, où il parle de leur pauvreté. D'où le terme de « sacrifice » agréé de Dieu et qui lui fait plaisir (4.18).

Paul avait tout abandonné pour servir Dieu. Il était persuadé que les chrétiens de Philippiques agiraient de même. C'est pourquoi il dit : « Aussi, mon Dieu subviendra pleinement à tous vos besoins ; il le fera selon sa glorieuse richesse qui se manifeste en Jésus-Christ » (4.19). « À notre Dieu et Père soit la gloire dans tous les siècles ! Amen » (4.20).

Beaucoup parmi les lecteurs de Paul prennent ces promesses pour eux. Mais nous ne le pouvons que si nous nous préparons à vivre comme lui. Dieu est miséricordieux et prêt à répondre à nos besoins, mais Il attend aussi de notre part le sacrifice de nos vies et de tout ce que nous tenons de Lui (Romains 12.1-2 ; 2 Corinthiens 9.8). Les dons que nous accordons à ceux qui accomplissent l'œuvre de Dieu sont aussi un parfum de bonne odeur devant Lui. Ce que nous faisons pour Dieu et pour ses serviteurs, nous le faisons aussi pour Christ (Matthieu 10.40, Matthieu 25.40).

En terminant sa lettre Paul salue les Philippiens de la part des croyants de Rome. L'Évangile avait changé de nombreuses vies, y compris celles des serviteurs de l'empereur, incluant des Romains d'autres provinces et les soldats qui le gardaient.



Parlons de ceci :

1. Quel était le sujet de discorde au sein de l'église de Philippiques (4.2-3) ? Que leur rappelle Paul ?
2. Quelle part du fruit de l'Esprit l'apôtre cite-t-il (4.5) ? Que leur rappelle-t-il d'autre ?
3. Que propose-t-il pour surmonter l'inquiétude (4.6-8) ? Quel conseil personnel donne-t-il (4.9) ?
4. Quel est le sujet de son contentement (4.10-11) ?
5. Quelle promesse Dieu adresse-t-Il à tous ceux qui se consacrent totalement à Lui, comme Paul l'a lui-même expérimenté (4.19) ?



Réfléchissons : Paul dit souvent à ses lecteurs : « Le Seigneur est proche » (4.5). Que devons-nous faire pour nous préparer à vivre cette vérité biblique ? Comment y préparer les non-chrétiens ? Comment y intégrer l'ensemble de la communion fraternelle ?

CONCLUSIONS

Tout au long de sa lettre à l'église de Philippiques, Paul atteste de son amour pour ses frères et sœurs et leur redit ses remerciements. Il rappelle leur dévouement et leur bienveillance en suivant, pour la plupart d'entre eux, son enseignement avec fidélité et sans contester. Il les encourage à aller de l'avant sans crainte, convaincus qu'ils peuvent tout en Christ. Cette épître est connue pour être l'expression de la joie de Paul au sein de la souffrance, alors qu'il établit dans la foi une église au cœur bien disposé. Elle est aussi renommée car elle expose clairement l'esprit et la nature de Jésus, le Christ, qui soumet sa propre volonté à celle de son Père céleste pour ouvrir l'unique chemin qui conduit à la vie éternelle.

COLOSSIENS, chapitres 1 à 4

INTRODUCTION

Colosses était une cité de la province romaine d'Asie, la Turquie actuelle, alors incluse dans l'Empire romain. Quand Paul vivait à Éphèse, des Colossiens vinrent dans cette ville et entendirent la prédication de l'Évangile (Actes 19.10). Épaphras était l'un d'eux ; il crut et accepta Jésus comme Sauveur (Actes 16.31). De retour à Colosses, il partagea la Bonne Nouvelle avec ses concitoyens et devint le premier responsable du groupe de croyants qui se forma.

Toutefois, des faux docteurs se levèrent au sein du groupe et Épaphras alla à Rome pour exposer ce problème à Paul. Celui-ci était prisonnier et il attendait de l'empereur le procès qui déciderait de son sort. Épaphras exposa la situation des églises d'Asie, leur développement et les dégâts provoqués par les faux docteurs. Plusieurs étaient perturbés par ces enseignements nouveaux et ces façons nouvelles d'adorer.

Le thème principal de la lettre concerne Jésus-Christ, le Fils de Dieu. D'autres sujets importants sont également abordés :

- Des remerciements et des prières pour la croissance spirituelle et l'entente avec les communautés proches.
- L'intérêt de Paul pour l'unité des croyants et le développement de leur ministère sur place.
- L'œuvre du Christ en eux par l'Esprit Saint et la part de Paul dans ce travail.
- L'obligation de se détourner complètement de l'ancienne vie pour revêtir la vie nouvelle en Jésus.
- Des règles pour les familles chrétiennes et diverses instructions pour les membres de l'église.

Au cours de ses voyages missionnaires, l'apôtre aida de nombreux petits groupes de croyants. Ils n'avaient pas de lieux particuliers pour se rencontrer, aussi se réunissaient-ils dans les maisons et ceci dans plusieurs provinces romaines (Actes 2.46). Maintenant, Épaphras se trouvait concerné par le sort de ces croyants dispersés et il savait que Paul l'était aussi. Combien de temps faudrait-il pour lutter contre les faux docteurs qui en détournaient beaucoup trop de la foi en Jésus-Christ. C'est la question que le disciple voulait traiter avec Paul alors que celui-ci logeait dans une maison de prisonniers à Rome.

Un jour, Jésus dit aux Pharisiens : « Faites tout ce qu'ils vous disent, et réglez votre conduite sur leur enseignement. Mais gardez-vous de prendre modèle sur leurs actes, car ils parlent d'une manière et agissent d'une autre. Ils lient des fardeaux pesants et les placent sur les épaules des hommes. Mais ils ne bougeraient même pas le petit doigt pour les déplacer » (Matthieu 23.3-4). Ces « fardeaux pesants » sont les règlements et les traditions qui ne se trouvent pas dans l'Ancien Testament. Les faux docteurs agissaient de même dans les églises dont parle le Nouveau Testament.

C'est la raison pour laquelle Épaphras demanda à Paul d'écrire à l'église pour dénoncer les fausses doctrines, rétablir la vérité et rappeler le projet divin en Jésus-Christ, le Messie d'Israël. Dans les chapitres 1 et 2, l'apôtre développe son enseignement fondamental de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Puis il donne des conseils personnels aux chrétiens de Colosses. Le texte a été recopié plusieurs fois et il demeure une bénédiction pour nous aujourd'hui.



Lecture biblique : Colossiens 1.1-8

REMERCIEMENTS ET PRIÈRES

Paul se nomme lui-même « apôtre de Jésus-Christ ». Le terme « apôtre » signifie « personne chargée de délivrer un message ». Il dit bien qu'il n'avait pas cherché à être apôtre. C'est Dieu qui l'avait choisi. Il était apôtre « par la volonté de Dieu » (Colossiens 1.1 ; Actes 9.15-16).

Avant sa conversion, il haïssait les chrétiens et les persécutait violemment. Alors qu'il atteignait Damas dans ce but, Dieu l'arrêta. Une grande lumière brilla sur son chemin et l'aveugla. Il entendit la voix de Jésus qui l'interpelait (Actes 9.4-5). Il n'oublia jamais ni l'appel divin ni la vie nouvelle qu'il reçut à ce moment-là. L'amour de Dieu le saisit et lui communiqua le désir de prêcher partout l'Évangile de Jésus-Christ.

Quelques amis de Paul étaient avec lui à Rome : Tychique, Luc et Timothée. Ils pourvoyaient à ses besoins. Le jeune Timothée était à la fois son ami et son disciple (Actes 16.1-3). Il l'aidait dans la rédaction de ses lettres et les envoyait aux différentes églises que Paul, ou d'autres, avaient fondées.

AUX CROYANTS FIDÈLES

Paul s'adressait aux « saints et fidèles frères et sœurs en Christ » de Colosses. Il joignit à ses salutations la grâce et la paix de Dieu le Père (Colossiens 1.2).

Il Le remercia pour les croyants qui demeuraient ferme dans la foi, pour leur amour et leurs prières concernant les autres chrétiens (1.3-4). Ils étaient réputés justement pour leur amour et leur foi en Christ. « Être en Christ » signifie faire partie de Lui, notre esprit étant uni au Fils de Dieu. Ceci est une chose extraordinaire ! L'église chrétienne était ainsi et elle doit demeurer, aujourd'hui encore, le corps de Christ sur terre (1 Corinthiens 12.14). Celui-ci est constitué de tous ceux qui sont nés de nouveau, hommes ou femmes (Jean 3.1-8).

Partout où la Bonne Nouvelle est prêchée, ces hommes et ces femmes de foi doivent s'établir au sein des différentes nations et peuples de la terre (Apocalypse 7.9). Ils sont fils et filles du Dieu (Galates 4.5) qui les a appelés et les a marqués de son sceau en leur accordant l'Esprit Saint (Éphésiens 1.13). L'Esprit agit en eux et Dieu Lui-même leur donne sa propre vie, la vie éternelle. Il ne les implante pas dans un bâtiment ou une dénomination, mais dans la communion des chrétiens. Chaque vrai croyant fait partie intégrante du corps de Christ sur terre.

Paul décrit ainsi la Bonne Nouvelle (l'Évangile) de Jésus :

- **La foi** en Jésus-Christ.
- **L'amour** pour les croyants.
- **L'espérance** de la vie éternelle dans le ciel.
- **La grâce** de Dieu, seule capable de leur communiquer foi, amour et espérance (Colossiens 1.4-6).

Paul dit que la foi et l'amour du chrétien viennent de l'espérance qui l'attend dans le ciel (1.5). La grâce divine avait déjà été donnée à Moïse au travers des lois sacrificielles. Elle se renouvelle et s'accomplit parfaitement dans le sacrifice personnel de Christ, chez tous ceux qui croient qu'Il est le Fils de Dieu. La communion fraternelle croît en force et en assurance au fur et à mesure que de nouveaux croyants la rejoignent et que leur nombre grandit (Actes 11.21). Belle raison d'adorer le Seigneur !

Paul confirma : « L'Évangile est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi présent dans le monde entier où il porte du fruit et va de progrès en progrès-ce qui est le cas parmi vous, depuis le jour où vous avez reçu et reconnu la grâce de Dieu dans toute la vérité » (Colossiens 1.6).

LIBRE ET FIDÈLE EN CHRIST

Ce n'est pas Paul qui prêcha d'abord l'Évangile à Colosses. Jésus dit : « Je bâtirai mon Église, contre laquelle la mort elle-même ne pourra rien » (Matthieu 16.18). Pour construire son Église, Dieu se sert de Paul, de Pierre ou de nombreux autres prédicateurs et apôtres.

Quand quelqu'un entend l'Évangile, il reçoit Christ comme son Sauveur personnel, il est libéré de son péché et sa vie est transformée. C'est le « fruit » ou le « résultat » de l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui agit en lui (Philippiens 1.11).

Épaphras était « un ministre fidèle de Christ auprès des Colossiens » (1.7). Lui-même avait reçu l'Évangile ; aussi Dieu put-Il l'utiliser pour prêcher la Bonne Nouvelle aux autres, dont les Colossiens. Christ le revêtit de son autorité, comme Dieu l'avait fait pour Moïse et les prophètes de l'Ancien Testament quand Il les avait chargés d'enseigner le peuple d'Israël.

L'apôtre ajouta : « Épaphras est un fidèle serviteur de Christ auprès de vous » (Colossiens 1.7) et « il nous a appris quel amour l'Esprit vous inspire » (1.8). Chaque ministre de l'Évangile doit être fidèle au Seigneur et servir son peuple le mieux possible. Paul et Épaphras étaient ainsi. Tous deux enseignaient avec le même amour et leurs œuvres, toujours excellentes et pleines de compréhension, témoignaient efficacement de la grâce de Dieu.



Parlons de ceci :

1. Quels sont les quatre mots que Paul utilise pour définir l'Évangile de Christ (1.4-5) ?
2. Comment Paul décrit-il le principal fruit (ou résultat) de l'Évangile dans l'église de Colosses (1.8) ?



Réfléchissons : Comment pourriez-vous décrire l'aboutissement le plus important du travail de l'Esprit dans la communion de votre église ?



Lecture biblique : Colossiens 1.9-14

L'INTERCESSION DE PAUL POUR LES CROYANTS

Paul priait régulièrement en faveur des croyants de Colosses pour qu'ils demeurent ferme dans la foi et dans la connaissance de Dieu (1.9). Obéir à Dieu en accomplissant sa volonté est un pas important dans la compréhension personnelle de sa Personne. C'est pour cela que Paul dit : « Nous ne cessons de prier Dieu pour vous » (1.9).

Les chrétiens colossiens connaissaient Dieu, mais encore imparfaitement. L'apôtre désirait pour eux une intelligence éclairée de la Parole divine et un cœur prêt à Lui obéir sans réserve. Il voulait qu'ils puissent saisir par la foi l'intention de Dieu afin de la mettre en pratique, qu'ils admettent, par la foi, le fait que Jésus est le Fils de Dieu, investi du pouvoir et de l'autorité du Père Lui-même. Les faux docteurs disaient que Jésus était inférieur à Dieu. Aux chrétiens de rejeter fermement ces erreurs et de garder la vérité divine telle que la Bible l'expose, avec ce qu'il faut faire et dire, en croyant à la puissance merveilleuse du Saint-Esprit.

CONNAÎTRE DIEU ET SA VOLONTÉ POUR NOUS

Chaque point de la prière de Paul est sérieux. Alors que nous faisons référence aux différents sujets abordés, retenons-les fermement dans notre esprit, laissons-les grandir de plus en plus jusqu'à ce qu'ils comblient notre cœur et notre intelligence spirituelle de louanges au Seigneur : Alléluia ! Il veut que nous apprenions de Lui, comprenions et retenions son enseignement, et devenions subtils dans notre clairvoyance pour vivre ce qu'Il attend de nous :

- « Nous ne cessons de prier Dieu pour vous. Nous lui demandons qu'il vous fasse connaître pleinement sa volonté » (1.9).
- Nous prions pour qu'il vous donne une entière sagesse et un parfait discernement » (1.9).
- « Nous prions pour que vous ayez une conduite digne du Seigneur » (1.10).
- « Nous prions pour que vous lui plaisiez à tous égards » (1.10).
- « Nous voulons que vous portiez comme fruit toutes sortes d'œuvres bonnes » (1.10).
- « Nous voulons que vous fassiez des progrès dans la connaissance de Dieu » (1.10).
- « Nous voulons que Dieu vous fortifie pleinement à la mesure de sa glorieuse puissance » (1.11).
- « Nous voulons que vous puissiez tout supporter et persévériez jusqu'au bout, et cela avec joie » (1.11).

Paul savait que nous pouvions connaître Dieu car Il s'est révélé Lui-même à nous en la personne de Jésus-Christ. Notre salut en Christ nous unit personnellement à Dieu. C'est au travers de l'amour et des souffrances incommensurables de Jésus

que le Père dévoile son plan et ses objectifs éternels en notre faveur. Découvrir le plan et les buts divins, c'est le plus important pour nos vies. Nous sommes ainsi capables de mener une existence qui reflète la personne de Dieu auprès des autres, tout en recevant son approbation. La vraie valeur de nos vies, c'est Christ vivant en nous. Il est le seul capable de travailler en nous pour que nous portions de « bons fruits ».

Paul dit que notre Père nous a parfaitement équipés. Nous pouvons alors nous engager dans la course, gagner le prix et « partager avec le peuple de Dieu ». Naturellement, ni nos corps ni nos esprits humains n'ont cette capacité : nous ne réussirions qu'à stopper notre course, tout en fuyant la souffrance. Notre volonté humaine est faible et notre amour prêt à rechercher la vie facile ! Mais « Dieu nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Étant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés » (1.13-14). C'est là son unique but ! Ailleurs, l'apôtre dit que les chrétiens doivent être patients, prêts à accepter les épreuves comme venant de Dieu, et à remercier leur Père céleste pour elles. Il utilise les souffrances pour faire de nous des croyants accomplis et forts, à la ressemblance de Jésus (2 Corinthiens 3.18). Une fois encore, c'est là son but pour nous.



Lecture biblique : Colossiens 1.15-23

JÉSUS NOUS RÉVÈLE QUI EST DIEU

Paul nota : « Jésus est l'image du Dieu que nul ne voit, il est le Premier-né de toute création » (1.15). Aucun homme ne peut voir Dieu car Il est Esprit. C'est Jésus qui est venu pour nous Le révéler. Sur terre, Il a manifesté les mêmes qualités que son Père, et cela dans une nature semblable à la nôtre (Hébreux 1.3). Il est né du sein de Marie par la puissance du Saint-Esprit. Lire Matthieu 1.18-25 ; Luc 1.26-38.

À Philippe Jésus dit : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (Jean 14.9). Jésus est le seul vrai Dieu venu du ciel sur la terre. Il vint comme un être humain offrir sa vie en sacrifice et souffrir la condamnation que nos péchés méritaient (Romains 5.6-10). Il prit sur Lui nos souffrances, les mauvais traitements et la crucifixion, Lui sans péché.

Le Dieu Tout-Puissant (Père, Fils et Saint-Esprit) souffrit extrêmement par amour pour l'humanité. Quand Dieu, le Père, ressuscita Jésus du tombeau, la mort et l'enfer furent vaincus. Plus tard, Jésus dit à Jean : « N'aie pas peur. Moi, je suis le premier et le dernier, le vivant. J'ai été mort, et voici : je suis vivant pour l'éternité ! Je détiens les clés de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1.17-18).

Dans le ciel, avec son Père, le Dieu Tout-Puissant, Jésus « a créé toutes choses dans les cieus comme sur la terre, les visibles, les invisibles... C'est par lui et pour lui que Dieu a tout créé. Il est lui-même bien avant toutes choses et tout subsiste en lui » (1.16-17).

CHRIST EST LA TÊTE DE L'ÉGLISE

Christ est désormais la tête de l'Église, qui est son corps sur terre (1.18). « Car c'est en lui que Dieu a désiré que toute plénitude ait sa demeure » (1.19). Jésus était pleinement Dieu et pleinement homme (hébreux 1.3). Il est tout pour son Église ! Il vint ici-bas pour révéler la nature et la puissance de Dieu, sachant qu'Il devrait expérimenter la souffrance humaine pour accomplir son plan de salut.

Un jour, un moniteur d'École du Dimanche demanda à sa classe de « toucher l'Église ». Certains touchèrent un banc ou une fenêtre ; d'autres posèrent leurs mains sur une Bible. L'enseignant de leur dire alors : « Non, ces choses ne sont pas l'Église ! L'Église, c'est un peuple, un peuple qui aime Jésus et choisit de vivre uniquement pour Lui ». Oui, Jésus est la tête de l'Église.

« Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix » (1.20). Il offrit sa vie afin d'instaurer cette paix qui seule pouvait réconcilier Dieu et sa création, jusque-là séparés par le mur du péché (Esaïe 59.2). Jésus ouvrit un chemin jusqu'au Père (Hébreux 10.20). Il a tout pouvoir et toute autorité, y compris sur Satan. Il libère ceux qui croient en Lui, les sauve du royaume des ténèbres que le diable régit (Colossiens 1.13). « Étant unis à lui, nous sommes délivrés, car nous avons reçu le pardon des péchés » (1.14).

Cependant, Satan gouverne les esprits mauvais et tous ceux qui rejettent Jésus et le Père céleste. Par sa mort, Jésus a reçu le pouvoir de libérer du péché et de l'esclavage de Satan (Marc 3.27-28). Il peut délivrer tout être humain qui croit en Lui et Lui fait confiance. Les autres sont encore sous l'emprise des ténèbres sans s'en rendre compte. Satan contrôle les autorités et les puissances du mal et les utilise contre l'humanité.

Paul rappelle à ses lecteurs l'œuvre du Christ et les avertit sérieusement : « Or vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées...Mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain pour vous faire paraître saints, irréprochables...Mais il vous faut, bien sûr, demeurer dans la foi, fermement établis sur ce fondement... » (Colossiens 1.21-23).

Pensons à ce que nous étions autrefois et à ce que nous sommes maintenant. Pensons à ce que Jésus a fait pour nous et à ce qu'Il attend de nous. Aussi Paul nous encourage-t-il, Juifs ou non-Juifs, à rester forts dans la foi et à porter de bons fruits. Chose accomplie en croyant, vivant, proclamant la vérité divine et témoignant tout autour du monde de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.



Parlons de ceci :

1. Que demanda Paul dans sa prière pour les chrétiens de Colosses (1.9-11) ?
2. Qui règne sur le royaume de lumière (1.13) ?
3. Pourquoi Jésus descendit-Il du ciel ? Que vint-Il faire sur terre (1.14) ?

4. Comment Paul décrit-il le rôle passé, présent et futur de Jésus-Christ (1.15-23)?



Réfléchissons : qu'est-ce que « l'espérance du chrétien (1.5-6)?
Connaissez-vous la volonté de Dieu pour votre vie (1.9)?



Lecture biblique : Colossiens 1.24-29

LE TRAVAIL DE PAUL POUR L'ÉGLISE

Paul avait beaucoup souffert pour répandre l'Évangile dans la province romaine d'Asie (partie de la Turquie actuelle). Il a parlé de ses épreuves dans d'autres lettres. (2 Corinthiens 11.23-28). Néanmoins, il se réjouissait « de souffrir pour Christ et pour le corps de Christ, qui est l'Église » (Colossiens 1.24).

Il savait que ses tourments étaient une part des souffrances de l'Église. Celle-ci est encore en souffrance : dans de nombreux pays, les chrétiens sont persécutés pour leur foi en Jésus-Christ.

L'apôtre se considérait comme un serviteur de l'Église (1.25). Dieu l'avait appelé et désigné pour ce travail. Puis Il avait envoyé Ananias à Damas avec ce message : « Va ! car j'ai choisi cet homme pour me servir : il fera connaître qui je suis aux peuples étrangers et à leurs rois, ainsi qu'aux Israélites. Je lui montrerai moi-même tout ce qu'il devra souffrir pour moi » (Actes 9.15-16).

LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DE CHRIST

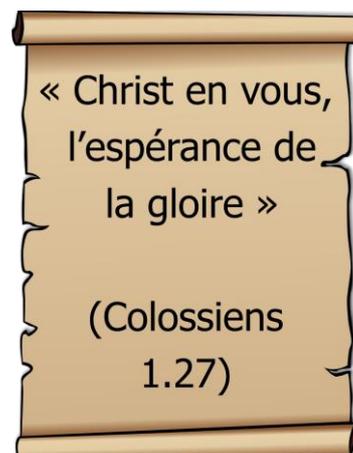
« Le mystère de Christ » n'était pas une connaissance secrète réservée à une minorité. C'était la révélation de la vérité divine, autrefois cachée, mais désormais ouvertement proclamée. Au cours des siècles, Dieu a suscité des hommes pour dévoiler son plan de bénédiction, à la fois sur les Gentils et sur les Juifs. Sa manière d'agir pour atteindre ce but est claire désormais : prêcher la Bonne Nouvelle du mystère concernant le Messie d'Israël, Jésus le Christ.

Dieu envoya Paul pour faire connaître aux Gentils « son plan tenu caché depuis toujours, de génération en génération, mais qui s'accomplit de façon manifeste pour les membres du peuple saint (les Juifs) » (1.26). L'apôtre montra que Christ vivait aussi bien au milieu des croyants juifs que des non-Juifs, les remplissait tous de son Esprit et de l'espérance de la gloire à venir (1.27). C'était là le « mystère de Jésus-Christ », l'Évangile que Paul prêchait.

À travers les âges, Dieu nous a révélé, petit à petit, son plan de salut pour toutes les nations, en dépit du travail destructeur de Satan. Pour les hommes et les prophètes de l'Ancienne Alliance, le but final de Dieu demeurait une « vérité cachée ». Maintenant, ce mystère est accessible à tous, Juifs et non-Juifs. Le Saint-Esprit utilise la Parole divine, parlée et écrite, pour enseigner à chaque nouveau converti la vérité de Christ, inscrite dans nos cœurs par son action (1.26). Ce mystère, c'est « l'espérance de la gloire à venir » accomplie en Christ (1.27). Voilà le message que Paul se proposait de délivrer : « C'est lui, Christ, que nous annonçons, en avertissant et en enseignant tout être humain, en toute sagesse,

afin de faire paraître devant Dieu tout homme parvenu à l'état d'adulte dans son union avec Christ » (1.28).

Jésus dit à ses disciples : « Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira et il vous annoncera les choses à venir. Il manifestera ma gloire, car il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera » (Jean 16.13-14). Quand le Saint-Esprit vint sur ces croyants, Il leur révéla la vérité cachée depuis des générations. Aussi, Paul partagea-t-il cette vérité avec passion et compassion, dans la puissance du Christ. À nous de suivre cet exemple. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est la vérité divine édiflée chez tous ceux qui croient, se repentent et acceptent Christ comme leur Sauveur.



Le désir de Paul était de présenter à Dieu des croyants parvenus à l'état d'hommes faits (1.28). Difficile peut-être d'atteindre la perfection dans cette vie, mais non la vraie capacité d'être des chrétiens pardonnés dont les péchés sont oubliés. Aussi, le jour où ils se tiendront devant Dieu dans le ciel, ils seront admis comme « parfaits en Christ ».

LA VIE DE CHRIST EN NOUS NOUS RAPPROCHE DE DIEU

Paul précisa au verset 27 du chapitre 1 : « Christ en vous, garantie de votre espérance de la gloire à venir ». Nous ne comprenons pas totalement le sens du mot « gloire ». La « gloire » exprime la majesté, la sainteté et la splendeur royale de Dieu. Tout ce que Dieu est et tout ce qu'Il fait est rempli de gloire. Impossible de séparer Dieu de sa gloire. Donc, lorsqu'Il est en nous sa glorieuse présence est en nous. Nous ne pouvons pas voir Dieu, mais nous sommes instruits par la présence de son Esprit, comme Jésus, notre Sauveur, nous l'a promis. Certaines personnes, choisies par Dieu, peuvent voir une lumière étincelante en entrant dans sa présence. En Christ, nous expérimentons en permanence la gloire du Père dans le ciel.

Paul d'ajouter : « C'est Christ que nous annonçons » (1.28). Sa prédication contenait une vérité puissante et éternelle. Il savait que la bénédiction divine ne s'obtenait qu'en Christ. Il voulait, pour ses lecteurs, « une stature d'êtres parvenus à l'état d'adultes ; comme un peuple Lui appartenant » (1.28). Souhait exaucé lorsque nous nous tenons fidèlement devant le trône de Dieu. L'apôtre dit : « Voilà pourquoi je travaille et je combats par la force de Christ qui agit puissamment en moi » (1.29). Effectivement, il œuvra vaillamment, revêtu de la force du Christ opérant en lui.



Christ en vous

Avant de retourner au ciel, Jésus dit à ses disciples d'attendre à Jérusalem : « Restez ici, dans cette ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24.49).

Que pouvait-il bien advenir pour « revêtir » leur esprit d'une puissance nouvelle ? Le Saint-Esprit ! L'Esprit de Jésus viendrait sur eux et les remplirait de sa propre vie, de son pouvoir et de sa gloire. Il viendrait pour vivre en eux. La Bible parle de Christ habitant dans le croyant par son Esprit. Par son Esprit, les chrétiens accueillent en eux la personne du Christ ressuscité.

L'Esprit Saint nous révèle les choses qui appartiennent à Christ (Jean 16.14). Il travaille notre caractère pour produire en nous le « fruit de l'Esprit » (Galates 5.22-23). Puis il nous permet de demeurer constamment en la présence divine, immergés dans l'espérance et la gloire du Christ, dès maintenant et à jamais. « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1.27).



Parlons de ceci :

1. Pourquoi Paul était-il heureux de souffrir pour la Bonne Nouvelle de Christ (1.24-26) ?
2. Qu'est-ce que « Christ en vous » procure dans nos vies maintenant et pour l'avenir (1.27) ?
3. Qu'est-ce que les paroles sévères de Paul conseillent de faire (1.28-29) ?



Réfléchissons : Travaillez-vous avec sérieux pour Dieu ? Êtes-vous animés de la force divine ?



Lecture biblique : Colossiens, chapitre 2

LES VÉRITÉS QUE PAUL DÉSIRAIT FAIRE CONNAITRE AUX COLOSSIENS

Les croyants de Colosses et ceux de la ville voisine Laodicée faisaient partie du corps de Christ, et l'apôtre voulait fortifier leur foi. « Je tiens à ce que vous sachiez combien est rude le combat que je livre pour vous et pour les frères et sœurs qui sont à Laodicée » écrivait-il aux Colossiens (2.1). Son but était de les encourager dans la foi et de les unir dans un amour sincère au sein de leur propre communauté et entre églises voisines. Seul l'amour de Dieu a le pouvoir de nous assembler pour devenir véritablement « un » en Lui, seul moyen de comprendre la richesse et la perfection de sa vérité révélée. Ils devaient connaître le mystère de Dieu, c'est-à-dire « Christ » (2.2).

Paul n'avait pas lui-même établi de groupes de croyants à Laodicée. Mais il savait l'importance croissante que prenait la ville, centre d'affaires de l'Empire romain. L'histoire nous dit que l'église grandissait au même rythme qu'elle. Comme Paul, nous pouvons encourager les frères et sœurs, au près comme au

loin. Soutenons-les, prions pour eux, même s'il est peu probable que nous les rencontrions un jour ici-bas !

Paul se souciait d'eux tous car il craignait que « certains ne les égarent par des discours trompeurs » (2.4). Les faux docteurs étaient nombreux. Les chrétiens se devaient d'être mis en garde pour ne pas être abusés par des enseignements sataniques.

Il dit : « ...c'est avec joie que je constate l'ordre qui règne parmi vous et la fermeté de votre foi en Christ » (2.5). « Comportez-vous comme des gens unis à lui » (2.6). Enracinez-vous en lui, construisez toute votre vie sur lui » (2.7). « Veillez à ce que personne ne vous prenne au piège de la recherche d'une sagesse humaine...qui se fonde sur des traditions humaines...et non sur Christ » (2.8).

LA PLÉNITUDE DIVINE EN NOUS

Paul voulait que les croyants soient « remplis de toute la plénitude qui est en Dieu » (Éphésiens 3.19). La nature divine habitait pleinement en Christ (2.9). Sur terre, Jésus était totalement homme et totalement Dieu. Maintenant, les chrétiens doivent montrer aux autres la même « plénitude de Christ ». Tous ceux qui croient en Jésus, hommes et femmes, peuvent recevoir la plénitude divine par le Saint-Esprit (Jean 10.10).

« Par votre union avec Christ, vous êtes pleinement comblés » (Colossiens 2.10). Chrétiens, la plénitude de Christ vous a été donnée. Montrez-la au monde ! Paul vit que la grâce et la puissance de Dieu remplissaient toujours plus les chrétiens consacrés au Christ et vivant pour Lui. Alors, croissons à notre tour sans jamais nous arrêter !

Puis il ajouta : « ...car il est le chef de toute Autorité et de toute Puissance » (2.10 ; Éphésiens 1.20-22). Trop de gens font encore l'erreur de croire que Jésus n'est qu'un leader religieux, comme Mohammed ou Bouddha. Paul affirme que Jésus est au-dessus de tous. Aucune autorité ni aucune puissance ne Lui est semblable. Toutes sont sous ses pieds ! Si les croyants gardent leurs yeux fixés sur Jésus et s'attachent à la Parole de Dieu, ils découvriront cette vérité et l'autorité de Christ les rendra libres (Jean 8.32 ; Hébreux 12.2). Plus nous étudions la Bible, plus l'Esprit de Dieu nous rend parfaits et accomplis en Christ.

Paul dit qu'en Christ nous sommes « circoncis d'une circoncision qui consiste à être dépouillés de ce qui fait l'homme livré à lui-même » (Colossiens 2.10), libéré de sa « nature de péché ». Non pas d'une « circoncision opérée par les hommes mais de la circoncision que Christ effectue dans nos cœurs (2.11). « Nous avons été ensevelis avec Christ par le baptême, et c'est aussi dans l'union avec lui que vous êtes ressuscités » (2.12).

En tant que Juif, Paul savait que la circoncision était le signe extérieur de son obéissance à la Loi divine. C'est aussi l'image du travail de Dieu dans nos cœurs (Romains 2.28-29). Et le baptême témoigne aussi de la même œuvre divine. Quand quelqu'un accepte la mort de Christ comme sa propre mort au péché, ce

doit être « le rejet de son ancienne nature de péché et de toutes ses mauvaises voies (Éphésiens 4.22-32). Le baptême chrétien est le symbole de notre vieux « moi » et de ses comportements mauvais qui doivent être ensevelis (sous l'eau) et de notre nouveau « moi » qui ressuscite (sortie de l'eau), préfigurant la mort à notre ancienne vie et notre résurrection glorieuse avec Christ (Éphésiens 2.6).

DIEU NOUS A DONNÉ LA VIE EN CHRIST

Paul dit aux Colossiens : « Vous étiez morts à cause de vos fautes et parce que vous étiez incirconcis » ... (2.13). Avant de croire à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ils n'avaient pas la vie divine en eux. Certains acceptaient l'idée d'un Dieu créateur, mais refusaient l'amour et le salut du Sauveur qu'Il avait envoyé. Mais lorsque Dieu pardonna leurs péchés par Christ et transforma leur nature, Il les rendit vivants en son Fils. « Dieu vous a donné la vie avec Christ. Il a pardonné toutes nos fautes » (2.13). Leur esprit fut rendu vivant par leur union avec Christ. Jésus dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie » (Jean 11.25).

La vie divine est éternelle. Tous ceux qui sont unis à Christ vivront pour toujours avec Lui dans le ciel. C'est le don de Dieu aux pécheurs qui croient (Jean 10.10). Jésus affirmait : « Celui qui écoute ce que je dis et place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie » (Jean 5.24-28).

Jésus paya notre condamnation entièrement, aussi Dieu put-Il effacer la sentence de mort qui nous revenait à cause de nos péchés (Romains 6.23; 8.1).

JÉSUS A BRISÉ LE POUVOIR DE SATAN

Quand Christ souffrit sur la croix pour porter notre châtiment, Il accomplit du même coup la Loi de Moïse Le concernant (Colossiens 2.14-15). Les exigences de la Loi ne sont pas effacées, mais Christ pardonne nos manquements quand nous ne l'appliquons pas. Elle ne nous condamne plus dès que nous nous repentons et recevons le pardon de Dieu en Jésus. Christ a vaincu le péché à la croix et la punition de notre désobéissance à la Loi. Chaque fois qu'une personne est libérée de l'emprise de Satan, celui-ci perd son pouvoir sur elle, aussi longtemps qu'elle continue à croire. Jésus détruisit la mort éternelle quand Il sortit vivant du tombeau (Romains 6.9; 2 Timothée 1.10). Il désarma aussi Satan et toutes autorités de leurs pouvoirs (Colossiens 2.15).

Cependant l'Église chrétienne est toujours la cible du diable. Celui-ci ne peut plus attaquer Christ car Il est dans la gloire de son Père, aussi s'acharne-t-il contre son corps sur la terre. L'une de ses ruses consiste à introduire de faux docteurs dans les communautés. Prenons garde ! Paul dit : « Votre esprit peut être égaré par de fausses idées (ou traditions) au sujet de l'observance des jours de fête, des nouvelles lunes ou des sabbats, à propos de ce que vous mangez ou buvez... » (2.16).

Quelques croyants colossiens crurent ces enseignements sataniques erronés. Ils furent séduits et se détournèrent vite de la vérité. Jésus dit : « Gardez-vous

des faux prophètes » (Matthieu 7.15). Dans Philippiens 3.2, Paul les qualifie de « chiens ».

LES RÈGLEMENTS HUMAINS SONT SANS VALEUR

Les Colossiens juifs suivaient les nombreuses traditions anciennes de leur culture. Ils célébraient les fêtes religieuses et les sabbats. Paul dit : « Tout cela n'était que l'ombre des choses à venir » (2.17-18). Le Grand Prêtre, le Tabernacle, les commandements et les sacrifices, tout désignait Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection. Il est l'accomplissement de la Loi et des Prophètes (Matthieu 5.17).

L'apôtre prévient les Chrétiens que certaines personnes n'étaient pas guidées par l'Esprit Saint, aussi « se livraient-elles à leurs visions et s'enflaient-elles d'orgueil sans raison » (2.18). Puis il demanda : « Pourquoi alors, comme si votre vie appartenait encore à ce monde, vous laissez-vous imposer des règles du genre : ne prends pas ceci, ne mange pas cela, ne touche pas à cela ! ... Toutes ces choses ne sont-elles pas destinées à périr après qu'on en a fait usage ? Voilà bien des commandements et des enseignements purement humains ! » (2.20-22).

Notre corps est maintenu ensemble par nos articulations et nos ligaments, nos os et nos muscles. Le corps de Christ, l'Église, forme un tout et conserve son harmonie par son union avec Christ, la Tête (2.19). Quelques croyants de Colosses oubliaient la vérité et se soumettaient à des règles humaines. Ils agissaient comme s'ils appartenaient encore à Satan. Voilà pourquoi Paul leur demanda : « Vous êtes morts avec Christ à tous ces principes élémentaires qui régissent la vie des gens de ce monde. Pourquoi alors, comme si votre vie appartenait encore à ce monde, vous laissez-vous imposer ses règles » ... (2.20).

Aux yeux de Dieu, les chrétiens sont unis au corps de Christ (Romains 6.1-4). Il les a libérés. Pour eux, les règles et les traditions des hommes ont disparu pour toujours. Elles sont « destinées à périr » avec ceux qui vivent par elles ! Bien qu'elles paraissent « empreintes d'une grande sagesse...elles n'ont aucune valeur, sinon pour satisfaire des aspirations tout humaines » (2.23).



Parlons de ceci :

1. Quel « mystère » Dieu révèle-t-Il aux croyants pour qu'ils le partagent avec les autres, au près comme au loin (2.1-3) ? Pourquoi (2.4) ?
2. Comment le croyant peut-il être rempli de toute la plénitude divine (2.6-10) ?



Réfléchissons : Pourquoi Paul fait-il mention de Laodicée aux chrétiens de Colosses ? Comment pouvons-nous prendre soin des autres croyants, qu'ils soient proches ou éloignés ? Proposez quelques arguments trompeurs qui peuvent égarer les gens et les pousser à pécher.



Prière : Priez pour l'unité au sein de votre groupe, communion fraternelle et communauté. Priez aussi pour être inspirés par Dieu quand vous encouragez les autres croyants. Priez pour l'accroissement des petites églises, l'unité et l'approfondissement dans la vérité biblique des grandes. Priez pour que Dieu vous

montre comment aider les jeunes dans la foi afin qu'ils comprennent la profondeur du salut en Jésus et la vérité divine.



Lecture biblique : Colossiens, chapitre 3

NOUS AVONS ÉTÉ RESSUSCITÉS AVEC CHRIST

Christ mourut sur la croix et ressuscita 3 jours après. Quarante jours plus tard, Il retourna au ciel (Actes 1.8-11) où Il s'assit à la droite de Dieu (3.1). Autrefois, seuls les rois s'asseyaient sur des trônes. Quant à la main droite, elle symbolisait le pouvoir et l'autorité. Désormais Jésus siège à la droite du Père, revêtu de la puissance et de l'autorité divines (Matthieu 28.18). Et tous les croyants sont ressuscités avec Christ : « Vous êtes aussi ressuscités avec Christ : recherchez donc les réalités d'en haut, là où se trouve Christ...De toute votre pensée, tendez- vers les réalités d'en haut, et non vers celles qui appartiennent à la terre » (3.1-2).

Dieu nous considère comme « ressuscités avec Christ » par la foi quand nous sommes passés par les « eaux du baptême » (Romains 6.4). C'est pourquoi Paul dit qu'il nous fallait penser d'abord aux réalités d'en haut et non à celles de la terre, car notre vie est cachée avec Christ en Dieu (3.2-3).

À cause de cela, l'apôtre pressait ses lecteurs de diriger leur cœur (leurs pensées) vers les choses d'en haut. Les bénédictions divines en Christ étaient tout ce dont ils avaient besoin (Éphésiens 1.3). Maintenant Christ est encore caché à nos yeux. Mais il va revenir bientôt. Paul croyait que « lorsque Christ apparaîtrait, nous apparaîtrions aussi avec lui » (Colossiens 3.4).

FAIRE MOURIR L'ANCIENNE VIE

L'apôtre dit : « Faites donc mourir tout ce qui, dans votre vie appartient à la terre, c'est-à-dire : l'inconduite, l'impureté, les passions incontrôlées, les désirs mauvais et la soif de posséder -qui est une idolâtrie » (3.5). Ceci inclut les pensées d'adultère, des relations sexuelles avec la parenté ou ceux du même sexe (Lévitique 18.1-20; 20.10-21). Autant de comportements qui attirent la colère de Dieu (Colossiens 3.6). Nous devons mettre notre foi en action dans ce qui est suscité par des pensées pures et saintes. Elle doit être basée sur la vérité de Dieu, ses buts, ses bénédictions en Christ à chaque instant. Détournons-nous résolument de nos propres plans égoïstes.

Il est difficile de chasser complètement notre vieille nature. Elle est en nous jusqu'au jour de notre mort. Mais nous pouvons laisser l'Esprit Saint nous guider pour ne plus vivre comme autrefois (3.7 ; Galates 5.22-24). « Mais à présent, débarrassez-vous de tout cela : colère, irritation, méchanceté, insultes ou propos grossiers qui sortiraient de votre bouche ! » (3.8-9). Pourquoi ? « Vous êtes revêtus de l'homme nouveau. Celui-ci se renouvelle pour être l'image de son Créateur afin de parvenir à la pleine connaissance » (3.10). Cela se fera jour après jour, au cours de notre marche, si toutefois nous la poursuivons ! Tout ce que nous apprenons et comprenons est une part de la vérité et de la sagesse divines, et de la nature de Christ Lui-même.

À cause de ces péchés, Paul savait que la colère divine fondrait sur la terre (3.6). La patience de Dieu la retient car Il veut que personne ne périsse. Il désire que tous les hommes se repentent (2 Pierre 3.9) et échappent à l'enfer. Cependant, les signes montrent que nous sommes dans les temps qui précèdent le retour de Jésus. Demeurons ferme dans la foi jusqu'à la fin (Matthieu 10.22).

Nous devons vivre pour plaire à Dieu et faire sa volonté. Nous sommes ses enfants et il faut nous conduire comme tels (Jean 15.10). Tout le reste importe peu. Quand nous étudions sa Parole, son Esprit nous enseigne comment vivre dans la droiture. Obéir à l'Esprit Saint que Jésus nous a promis et repousser le péché qui nous retenait autrefois est indispensable. Aussi devons-nous nous repentir de notre vieille nature terrestre et préparer notre rencontre avec Dieu en recherchant une relation de plus en plus intense avec Lui. Remercions-Le de son pardon et de la vie nouvelle qu'Il nous offre par le don du sang de Jésus.

REVÊTEZ-VOUS D'AMOUR ET DE DROITURE

Paul dit à nouveau à ses lecteurs de ne pas accepter les divisions entre croyants juifs et gentils, nouveaux convertis et chrétiens adultes, esclaves et hommes libres. Tous ont été choisis par Dieu (Colossiens 3.11). Aussi « revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience -supportez-vous les uns les autres, ... pardonnez-vous mutuellement ; le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière. Et par-dessus tout cela, revêtez-vous de l'amour qui est le lien par excellence » (3.12-14). La patience est la capacité de montrer amour, douceur et tempérance (contrôle de soi).

Si nous ne revêtons pas la nature de Christ, nous nous rendrons vite compte que nous ne sommes pas prêts à rencontrer Dieu. Nous devons accepter de changer nos anciennes habitudes et laisser Dieu faire de nous de nouvelles créatures. Son Esprit détruit nos péchés, l'égoïsme de nos vies passées et développe en nous ses fruits (Galates 5.22-23).

Paul poursuit la description d'une ressemblance véritable au Fils de Dieu : se supporter les uns les autres, se pardonner mutuellement, tout faire par amour, apprendre à vivre dans la paix du Christ, être reconnaissants, rechercher la sagesse, louer et remercier Dieu. « Que la paix instaurée par Christ gouverne vos décisions. Car c'est à cette paix que Dieu vous a appelés pour former un seul corps. Soyez reconnaissants. Que la Parole de Christ réside au milieu de vous dans toute sa richesse : qu'elle vous inspire une pleine sagesse, pour vous instruire et vous avertir les uns les autres ou pour chanter à Dieu de tout cœur des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés par l'Esprit, afin d'exprimer votre reconnaissance à Dieu. Dans tout ce que vous pouvez dire ou faire, agissez au nom du Seigneur Jésus, en remerciant Dieu le Père par lui » (Colossiens 3.15-17).

LES RELATIONS DANS LA FAMILLE

Puis l'apôtre s'adressa aux femmes mariées à un croyant : « Femmes soyez soumises chacune à son mari, comme il convient à des femmes qui appartiennent

au Seigneur » (3.18). Ailleurs, il avait affirmé : « Il n'y a plus ni homme ni femme » (Galates 3.28). Devant Dieu, les hommes et les femmes sont égaux. Cela n'a rien à voir avec leur rôle de père ou de mère. Ils sont égaux dans leur relation avec Dieu et l'un envers l'autre. Si le chef de la femme, c'est l'homme et le Chef de Christ, c'est Dieu, les hommes et les femmes sont égaux puisque le Père et le Fils le sont (1 Corinthiens 11.3).

Paul dit encore : « Maris, aimez chacun votre femme et ne nourrissez pas d'aigreur contre elles » (3.19). N'accusez pas votre épouse quand les choses vont mal. Si Adam s'était uni à Eve pour confesser leur péché devant Dieu, ils auraient été pardonnés ensemble.

C'est ensemble que maris et femmes doivent se présenter devant Dieu pour Lui demander son pardon et sa bénédiction. C'est ensemble qu'ils doivent prier chaque jour, en se tenant les mains. Partagez les fardeaux de votre épouse avec elle et rappelez-vous que vous êtes deux « pour hériter la vie éternelle que Dieu accorde dans sa grâce » (1 Pierre 3.7). Maris, ne soyez pas désagréables avec votre femme en lui rappelant ses défaillances antérieures. Oubliez le passé et n'en parlez plus. Dieu veut vous entraîner dans un jour nouveau de bénédictions. Souvenez-vous que le Seigneur vous a créés égaux à ses yeux, avec, toutefois, des natures, des capacités, une force physique et mentale, des personnalités et des intérêts variés.

Paul donna aussi des instructions concernant les enfants (Colossiens 3.20-21). « Enfants, obéissez à vos parents en toutes choses...Pères, n'exaspérez pas vos enfants, pour ne pas les décourager » (3.20-21). L'obéissance aux parents et la bienveillance de ceux-ci envers leurs enfants est un lien d'unité profonde. Dieu plaça l'homme à la tête de la famille. Chacune devait avoir un « chef », un leader, et le Seigneur confia au mari la responsabilité de diriger les siens dans la droiture. Direction signifie pouvoir de prendre soin, non d'écraser ; capacité de servir femme et enfants ; aimer son épouse comme Christ a aimé l'Église en se donnant Lui-même pour elle. La Bible ne parle surtout pas d'un homme ayant pouvoir et autorité sur une femme. Nulle part le mot « obéissance » n'est utilisé pour une épouse. Les termes employés sont « soumission » et « amour » qui sous-entendent le don volontaire d'une personne à une autre. En Christ, mari et femme se donnent eux-mêmes à l'autre (Éphésiens 5.25).

ESCLAVES, OBÉISSEZ À VOS MAÎTRES TERRESTRES

Enfin Paul s'adressa à ceux qui servaient volontairement en tant qu'esclaves, situation commune à cette époque. Celui dont le cœur était droit et qui servait honnêtement le Seigneur obéissait volontiers à son maître. Mais Paul allait au-delà de la soumission à des règles. Il dit : « Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela comme pour le Seigneur et non pour des hommes. Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu » (3.23-24).

Ces versets font de notre travail une partie importante de notre témoignage. Même s'il n'avait jamais été esclave, l'apôtre avait travaillé pour plusieurs

fabricants de tentes. Et sa tâche avait été appréciée. Il fut même parfois récompensé pour cela. Quand ça n'avait pas été le cas, il savait que Dieu le ferait Lui-même en son temps.

Tout comme lui, les esclaves bénéficieraient du même traitement : « Car vous savez que vous recevrez du Seigneur, comme récompense, l'héritage qu'il réserve au peuple de Dieu » (3.24). La règle pour les maris, les femmes, les enfants, les esclaves et tous les travailleurs est celle-ci : rappelez-vous que vous œuvrez pour Dieu. « Le Maître que vous servez, c'est Christ » (3.24). Quant aux maîtres Paul les invita à être bons et justes envers leurs esclaves (4.1).

Ici, son enseignement ne concerne pas seulement les serviteurs piégés et maltraités par des maîtres méchants d'alors. Aujourd'hui encore, « l'esclavage moderne » opprime des millions de personnes. Prions pour ceux qui sont à la tête de ces asservissements impies dans le but de s'enrichir et de dominer, et prions aussi pour ceux qui souffrent sous leur coupe.



Parlons de ceci :

1. Comment sommes-nous ressuscités avec Christ (3.1)? Vers quoi doivent tendre nos pensées?
2. Que doivent éviter les chrétiens (3.8-9)?
3. Que doivent-ils rechercher (3.12-17)?



Réfléchissons : quelles directives devons-nous suivre pour mener une vie personnelle sainte et être de bons témoins à la maison, au travail et au sein de la communion des croyants?



Prions : Demandons à Dieu de nous montrer comment progresser dans l'amour envers les autres, même si cela requiert des sacrifices de temps et de talents. Prions pour que nos pensées soient focalisées sur la vérité de Dieu, sur ses objectifs pour notre avenir, et non sur nos idées ou nos fantaisies égoïstes.



Lecture biblique : Colossiens, chapitre 4

CONSEILS PERSONNELS ET REQUÊTES

Paul dit encore : « Persévérez dans la prière. Soyez vigilants dans ce domaine et reconnaissants envers Dieu » (4.2). Cet avertissement est immédiatement suivi d'une requête de prière personnelle car il connaissait la valeur de l'intercession. L'apôtre priait sans cesse pour eux et il s'attendait à ce que ses destinataires fassent de même. Il insista sur trois points essentiels : passer du temps dans la prière, rendre grâce à Dieu et veiller à mener une vie conforme à celle de Christ et Lui soit consacrée.

Jacques écrit au sujet de la prière : « Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité » (Jacques 5.16). Deux choses importantes ressortent de ce texte :

- Il s'agit d'un homme juste aux yeux de Dieu.

- Il convient que cet homme passe du temps dans la prière et le fasse avec passion et compassion.

Alors, Dieu l'exaucera sûrement !

Paul demanda : « Intercédez pour nous afin que Dieu nous donne des occasions d'annoncer sa Parole, de proclamer le secret de son plan qui concerne Christ. C'est à cause de ce message que je suis en prison. Demandez donc à Dieu que, par ma prédication, je puisse faire connaître clairement ce message, comme il est de mon devoir de le faire » (4.3-4). Paul pourtant savait bien que ces requêtes risquaient de déclencher une persécution sévère.

Puis, il invita les croyants à se conduire avec sagesse et compassion envers les non-croyants, dans le but surtout de les amener au salut. « Que votre parole soit empreinte de la grâce de Dieu et pleine de saveur pour savoir comment répondre avec à-propos et bienveillance à chacun ».

SALUTATIONS FINALES

Finalement, Paul envoya ses salutations à l'église de Colosses par l'intermédiaire de Tychique. Celui-ci connaissait la plupart de ceux qui avaient travaillé avec l'apôtre. Certains l'avaient accompagné lors de ses voyages missionnaires et Tychique était l'un d'eux. Il venait peut-être d'Éphèse (Actes 20.4; 2 Timothée 4.12). Plusieurs des compagnons de Paul étaient vraisemblablement originaires des églises d'Asie Mineure et l'aidaient dans son ministère, au sujet de la transmission d'une collecte d'argent aux chrétiens et aux leaders de Jérusalem qui en avaient grand besoin, par exemple (Actes 20.4).

Paul projeta d'envoyer Tychique à Colosses pour qu'il mette les croyants « au courant de tout ce qui le concernait » (4.7). C'était « un cher frère et un serviteur fidèle » (4.7). L'apôtre voulait savoir où en étaient la progression de l'église et la prédication de la Bonne Nouvelle depuis son incarcération. « Je l'envoie exprès chez vous pour qu'il vous donne de mes nouvelles et qu'ainsi il vous encourage » (4.8). Il confia à Tychique le soin de raconter la façon dont il se réjouissait de servir Dieu, alors qu'il « souffrait pour Christ ».

Paul ajouta : « J'envoie avec lui Onésime, notre cher et fidèle frère » (4.9). Onésime était un esclave qui s'était enfui, mais il avait donné sa vie à Christ et était retourné chez son maître. L'Évangile atteignait toutes les classes sociales et les unissait en Christ (« un en Christ »).

Aristarque et Marc, le cousin de Barnabas, sont appelés « compagnons de prison » par Paul. Ils vivaient probablement avec lui et pourvoyaient à ses besoins. Dix ans plus tôt, lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul était entré en conflit avec Marc qui l'avait alors quitté. Maintenant, il demanda aux croyants de l'accueillir le mieux possible dans leur communion fraternelle (4.10). Justus les saluait également. Ces trois frères étaient les seuls croyants juifs auprès de Paul à cette époque (4.11).

Épaphras était un pasteur et un travailleur dévoué. Paul dit de lui « qu'il combattait sans cesse dans la prière pour eux » (4.12). La prière est peut-être le

travail le plus dur qui soit ! Épaphras luttait dans la prière pour eux, comme Paul le faisait (2.1). Puis l'apôtre détailla les sujets des prières ferventes d'Épaphras (4.12). Que les croyants colossiens puissent :

- rester ferme pour cerner et retenir toute la pensée de Dieu à leur égard ;
- croître toujours plus dans la connaissance de ce que Dieu désirait qu'ils fassent ;
- être certains d'accomplir pleinement la volonté de Dieu.

« Je lui rends ce témoignage : il (Épaphras) se dépense beaucoup pour vous, ainsi que pour ceux de Laodicée et de Hiérapolis » (4.13).

« Luc, le médecin, et Démas vous saluent » (4.14) dit encore Paul.

Notons qu'il mentionne pour la troisième fois « les frères et les sœurs de Laodicée ». Il voulait que l'église de Colosses salue « de leur part les frères et sœurs de Laodicée, ainsi que Nympha et l'Église qui se réunissait dans sa maison » (4.15) pour adorer ensemble.

Les croyants n'avaient pas de copies des Écritures elles-mêmes. Peu de leurs responsables et pasteurs en possédaient, aussi les lettres de Paul devaient être lues lors de leurs rassemblements. Ainsi, l'Église du Nouveau Testament était instruite de la vérité divine et de la Bonne Nouvelle du salut en Christ seul. Puis l'apôtre cita Laodicée une quatrième fois : « Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit également lue dans l'Église des Laodicéens » (4.16). Quant à l'évocation d'un écrit destinés à Laodicée nous n'en avons aucune trace, hélas.

Puis Paul nomme Archippe, un enseignant avisé de la Bonne Nouvelle de Jésus. « Dites à Archippe : veille sur le ministère que tu as reçu dans l'œuvre du Seigneur, pour bien l'accomplir » (4.17).

Après ces salutations personnelles « écrites de sa propre main », Paul leur rappela de ne pas oublier qu'il était toujours prisonnier à Rome (à 3000 km de Jérusalem) et il termina par ces mots : « Que la grâce de Dieu soit avec vous tous » (4.18), ce qui signifiait « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit » (Philippiens 4.23).

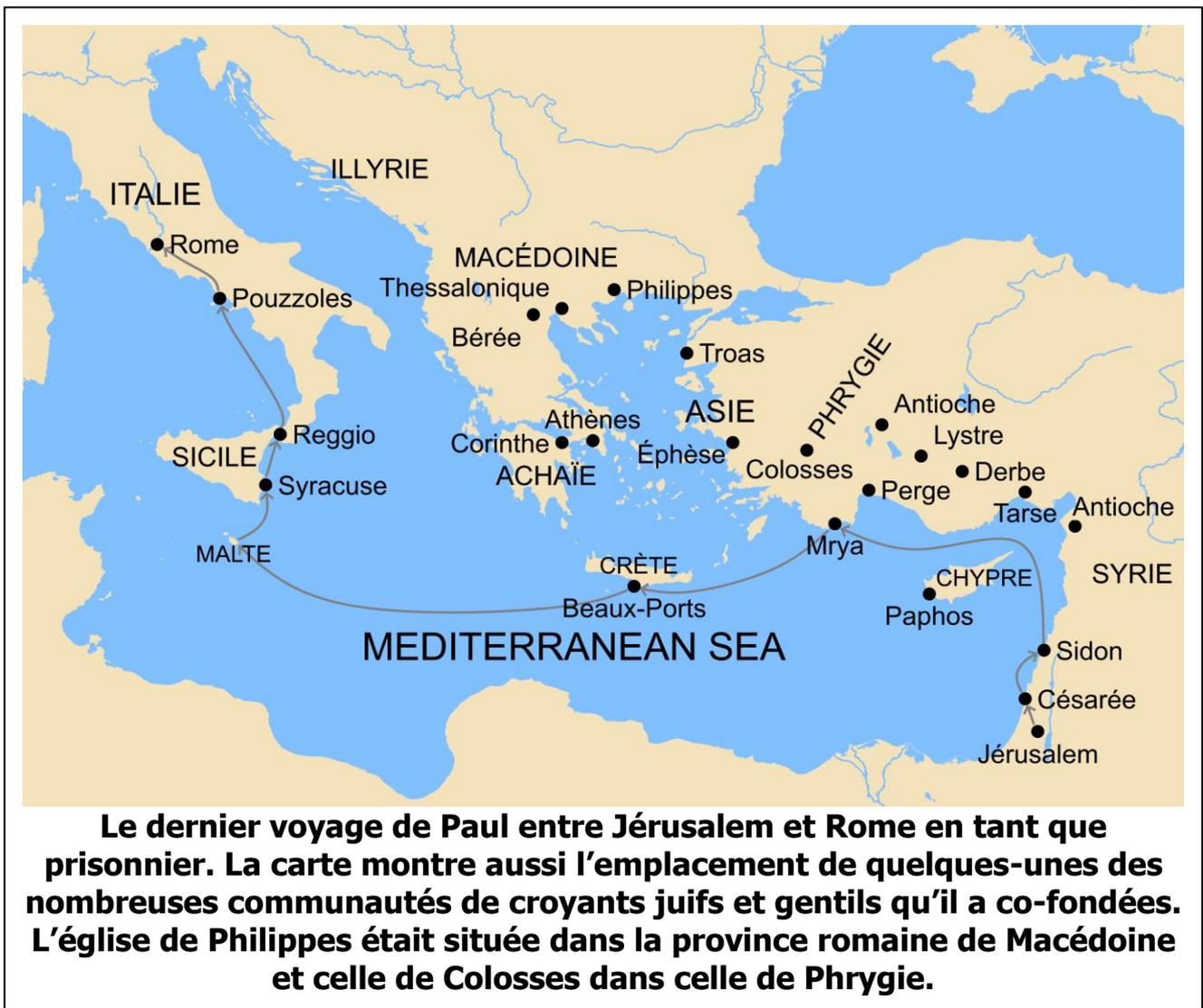


Parlons de ceci :

1. Quelles instructions Paul donna-t-il aux maris, aux femmes et aux enfants (3.18-21) ?
2. Que conseilla-t-il aux maîtres et aux esclaves (3.22-24) ?
3. Que recommanda-t-il et demanda-t-il au sujet de la prière (4.2-4) ?
4. Que dit-il concernant le témoignage aux non-croyants (4.5-6) ?



Réfléchissons : Êtes-vous prêts à proclamer (et à vivre) la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ hardiment et clairement comme Paul l'a fait, partout où Il vous enverra et peut-être, au risque d'être persécutés ?



CONCLUSIONS

Paul donne des avertissements personnels aussi bien au sujet des Écritures de l'Ancien Testament que de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ comme Sauveur. Il dénonce toute autre forme d'enseignement religieux ou de pratiques de dogmes traditionnels.

Il savait que le pont entre Dieu et le genre humain avait enfin trouvé son accomplissement en Jésus-Christ, le Messie. C'est ce qui avait été promis par l'Éternel à la famille d'Abraham, pour la bénédiction du monde. Jésus, le Fils du Dieu Tout-Puissant, sacrifia sa vie en tant que Fils de l'Homme, sauvant ainsi tous ceux qui croiraient et se repentiraient. De même, Paul se prépara à souffrir de dures épreuves, voire la mort, pour prêcher l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde romain.

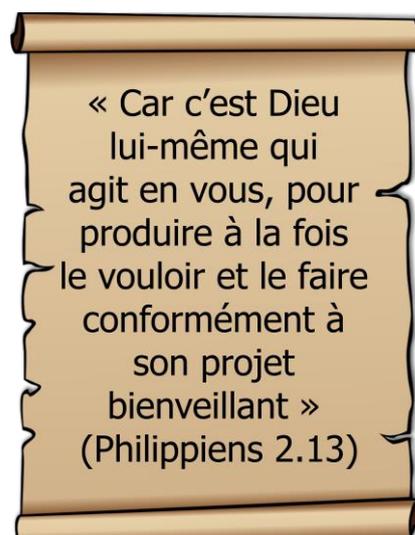
Il apprit aux croyants comment mener une vie sainte à la maison, dans l'église et au travail. Il les encouragea à rester forts dans la foi et à porter du « fruit » : c'est en annonçant la vérité divine et en témoignant de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ tout autour de la terre et quel qu'en soit le prix que cela s'accomplira.

Paul rendit grâce pour les croyants de Colosses et pria en leur faveur depuis sa prison de Rome. Sa lettre est précieuse par les enseignements qu'elle donne sur la vérité concernant Jésus-Christ, la manière de vivre dans la sainteté, l'encouragement à se supporter mutuellement et l'union fraternelle avec les croyants des villes proches.

SOMMAIRE

L'œuvre de Paul consacrée aux Philippiens et aux Colossiens, son enseignement sur les buts divins en Christ ont permis l'accomplissement de la promesse de Dieu faite aux descendants d'Abraham. L'aboutissement de son ministère, basé à Jérusalem (Israël) et à Antioche (Syrie) fut l'implantation de nombreuses églises en Turquie, en Macédoine, en Grèce, puis au centre de l'Empire romain, en Italie. À la fin du troisième siècle, l'Église chrétienne s'étendait en Europe, en Arménie et en Russie. Ces peuples descendaient essentiellement de Japhet, le plus jeune fils de Noé. Plus tard, beaucoup de missionnaires européens furent appelés par Dieu pour évangéliser les autres descendants de Noé en Asie, en Afrique, dans l'orient lointain et en Amérique (Nord et Sud).

Le ministère de Paul en Turquie et en Europe, son impact dans le monde sont donc le résultat de l'appel que Christ lui adressa sur la route de Damas. Sa rencontre avec Jésus et ses écrits ont changé, d'une façon saisissante, la vie de millions de personnes au cours de ces deux derniers millénaires. Loué soit Dieu ! Assurément, Jésus connaissait l'impact qu'aurait l'Esprit Saint sur Paul et sur les autres apôtres lorsqu'Il dit avant de remonter au ciel : « Le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde » (Actes 1.8).



Édité par :
Manna Publications (UK)

Mise en page :
MissionAssist (UK)

Distribué par :

Imprimé par :

Dieu a permis que plus de 700 000 commentaires pédagogiques de la Bible Manna soient imprimés et distribués en :

Afrique du Sud, Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Rép. du Congo (Brazzaville), Rép. Dém. du Congo (Kinshasa & Katanga), Côte d'Ivoire, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Guinée Équatoriale, Haïti, Inde, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mali, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar, Népal, Niger, Nigéria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.

Ils ont été traduits en 43 langues dont 2 en Braille.

Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur :

<https://manna-publications.org.uk/French-downloads.shtml>
Également en anglais, portugais et espagnol.

Veillez nous contacter via notre site Web pour d'autres langues.

En association avec **Avail Mission**, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386

Organisation mère **Manna Publications (USA) :**

www.mannapublications.org